

**ASSOCIATION DES AMIS
DE
SOURCES CHRÉTIENNES

BULLETIN**



**Association des Amis de Sources Chrétiennes
22, rue Sala, 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50
sources.chretiennes@mom.fr**

**AASC : <https://www.sourceschretiennes.net>
Équipe : <https://www.sourceschretiennes.mom.fr>
Éditions du Cerf : <https://www.editionsducerf.fr>**

LA VENTE PROMOTIONNELLE À 50% ET L'ANNIVERSAIRE DES ÉDITIONS DU CERF

Jusqu'au **30 novembre 2019**, sur internet comme chez les libraires, les volumes de la collection, jusqu'au n°586 inclus, sont vendus avec une réduction de **50%**. L'opération est pour les Éditions du Cerf, nées en 1929, une occasion de célébrer leur **90^e année** d'existence. Anniversaire ou non, il n'est pas interdit à nos lecteurs d'en profiter pour se faire des cadeaux à eux-mêmes...

SOIRÉE AU CENTRE SÈVRES, LE 11 DÉCEMBRE 2019

À Paris, le **11 décembre 2019**, de 19h30 à 21h30, la soirée du Centre Sèvres (35 bis rue de Sèvres, Paris 6^e; M° Sèvres-Babylone) sera consacrée au traité ***De l'âme*, de Tertullien (SC 601)**, avec une conférence de Paul Mattei et de Laetitia Ciccolini, suivie de la présentation des volumes de Sources Chrétiennes parus en 2019 par Guillaume Bady.

STAGE D'EC DOTIQUE

Le prochain stage d'ecdotique aura lieu **du 1^{er} au 6 mars 2020** dans les locaux de l'Institut des Sources Chrétiennes. Il s'adresse en priorité aux étudiants de Master 2 et au-delà.

Renseignements sur le site :

<https://www.sourceschretiennes.mom.fr/formation/stage-ecdotique-stage-2020>



LIMINAIRE

Chers Amies et Amis de Sources Chrétiennes,

Dans ses *Lettres* qui viennent d'être publiées dans la collection *Sources Chrétiennes* (SC597, p. 191 s.; cf. *infra* p.20-22), Alcuin, contemporain de Charlemagne, formule ce vivant plaidoyer pour la liberté religieuse en critiquant le baptême forcé des Saxons pratiqué selon les lois de l'Empereur :

La malheureuse nation des Saxons a tant de fois perdu le sacrement du baptême : elle n'a jamais eu au cœur la foi solidement ancrée. Or il faut savoir que la foi – selon ce que dit saint Augustin – est affaire de vouloir, non de contrainte. Comment un homme pourrait-il être contraint à croire ce qu'il ne croit pas ? On peut pousser un homme au baptême, à la foi, non.

Cette belle affirmation nous montre combien les Pères étaient conscients de la liberté religieuse¹, elle fait écho non seulement à Augustin, mais aussi à Tertullien, Lactance, Grégoire le Grand...

C'est aussi ce message que nous désirons porter, et qui manifeste la valeur de l'enseignement des Pères de l'Église.

Voici donc un numéro de notre Bulletin, vous n'aurez pas de peine à voir les multiples et riches activités de Sources Chrétiennes. Merci encore de votre généreuse contribution et de votre soutien fidèle au long des années.

Dominique Gonnet, s.j.,
Secrétaire général de l'Association

Dominique Bertrand, s.j.,
Secrétaire adjoint

1. Voir *Ressourcement. Les Pères de l'Église et Vatican II*, Cerf 2013, p. 50-62.

ASSOCIATION

RAPPORT FINANCIER SUR LES COMPTES AU 31 DÉCEMBRE 2018

Lors de l'Assemblée Générale du 22 juin 2019, Michel Pitiot, trésorier de l'association, a commenté le rapport financier.

Les comptes de l'exercice 2018 ont été établis, en conformité avec les principes comptables spécifiques au secteur associatif et, notamment, à l'avis du Conseil National de la Comptabilité du 17 décembre 1998 approuvé par le comité de la réglementation comptable homologué par arrêté interministériel du 8 avril 1999.

1/ LE COMPTE DE FONCTIONNEMENT

Les Produits :

Le compte de résultat connaît des produits en hausse, 232 251 € en 2018 pour 183 699 € en 2017, malgré la baisse des droits de direction : 77 225 € en 2018 pour 103 588 € en 2017 (= publications de six « nouveautés » en 2018 pour huit en 2017).

Les Charges :

Les charges subissent une hausse significative du fait notamment des rémunérations du personnel, des charges sociales qui augmentent, passant de 122 797 € en 2017 à 174 740 € en 2018, ce qui s'explique par l'embauche de trois CDD.

En raison du legs Astruc¹, les engagements à réaliser passent de 180 458 € en 2017 à 458 798 € en 2018.

2/ LE BILAN

Au bilan du 31 décembre 2018, on trouve :

L'Actif

- immobilisé pour	226 215,00 €
- les créances à recouvrer pour	24 284,00 €
- la trésorerie disponible pour	703 723,00 €

Le Passif enregistre :

- les dettes pour	72 392,00 €
- les provisions pour	168 289,00 €
- les fonds dédiés sur subv. fonctionnement pour	20 000,00 €
- les fonds dédiés sur autres ressources pour	560 535,00 €
- les fonds propres de l'Association, après la perte de 12 159 €, s'élèvent à.....	135 556,00 €
au lieu de 148 486 € en 2017.	

Le résultat de 12 159 € viendra ainsi s'imputer sur les « reports à nouveau » déficitaires de 45 526 € laissant un solde négatif de report à nouveau de – 57 685 €.

(D. Tinel)

1. Cf. Bulletins n°108, 2017, p. 45-46 et n°109, 2018, p. 5.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2018

ACTIF	Net au 31/12/2018	Net au 31/12/2017
Actif immobilisé		
<i>Immobilisations incorp.</i>		
<i>Immobilisations corporelles</i>	20 555	1 487
<i>Immobilisations financières</i>	205 660	202 953
Actif circulant		
<i>Créances</i>		
Autres créances	24 284	30 688
<i>Divers</i>		
Valeurs Mob. de Placement		
Disponibilités	703 723	291 575
<i>Comptes de régularisation</i>		
Cpte de régularisation Actif	2 551	3 454
Total Actif	956 773	530 157

PASSIF	Net au 31/12/2018	Net au 31/12/2017
<i>Fonds Propres</i>		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192 525	192 525
Résultats cumulés à reporter	<45 526>	<69 372>
Résultat de l'exercice	<12 159>	23 846
Subventions d'investissement	717	1 487
Provisions pour risques	168 289	168 289
Fonds dédiés	580 535	183 373
<i>Dettes</i>	72 392	27 589
<i>Compte de régularisation de passif</i>		2 420
Total Passif	956 773	530 157

COMPTE DE FONCTIONNEMENT 2018

	du 01/01/18 au 31/12/18	du 01/01/17 au 31/12/17
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	77 225	103 588
Subventions	15 000	16 689
Ressources diverses	73 997	41 267
Produits financiers	4 392	3 947
Reprise amortis. et provisions		
Report ressources non utilisées	61 637	18 208
Total produits	232 251	183 699
Charges de fonctionnement		
Consommations	32 730	10 978
Services extérieurs	25 384	6 892
Autres services extérieurs	20 874	13 340
Rémunérations du personnel	130 928	93 515
Charges sociales	43 812	29 282
Autres charges de personnel		
Impôts	3 355	2 250
Charges diverses	1	3
Charges financières		
Dotation amortis. et provisions	1 101	770
Engagements à réaliser	458 798	180 458
Total charges	716 983	337 488
Résultat de fonctionnement	<484 732>	<153 789>
Produits exceptionnels	473 911	178 347
Charges exceptionnelles	1 338	712
RÉSULTAT DÉFINITIF	<12 159> Perte	23 846 Excédent

ARRIVÉES DANS L'ÉQUIPE ET NOUVEAUX PARTENAIRES

Le nombre de permanents dans l'équipe, certes, s'est réduit comme peau de chagrin au cours de ces dernières années. En contrepartie, plusieurs alternatives ont été trouvées.

En premier lieu, alors que les contrats d'Emanuele Castelli et de Chiara Spuntarelli prennent fin en septembre et octobre 2019, ceux de Sergey Kim (en CDD depuis février 2019) et de Nathalie Rambault (à mi-temps en CDD à partir de septembre 2019) permettent de poursuivre le projet d'édition des œuvres de Jean Chrysostome dans l'esprit du legs de Gilberte Astruc-Morize.

En second lieu, en septembre 2018 a été signée entre HiSoMA et le Centre Jean Pépin (Villejuif) une convention de partenariat scientifique prévoyant d'une part la collaboration de deux ingénieurs de l'UMR partenaire, Laurent Capron et Sébastien Grignon, à la révision des volumes à paraître dans la collection, d'autre part des échanges de données entre Biblindex et la base CIRIS de bibliographie des sources antiques (voir plus bas p. 35).

En troisième lieu, les démarches engagées avec la Faculté de théologie catholique de Lyon (voir plus bas p. 50) ont abouti pendant l'été 2019 au recrutement, à l'Université Catholique de Lyon, de Marie-Laure Chaieb, qui collaborera étroitement avec nous.

En quatrième lieu, deux initiatives individuelles viennent étoffer nos collaborations : celle de Jean Pflieger, qui travaille déjà bénévolement avec nous depuis de nombreuses années, et celle de Marie Frey Rébeillé-Borgella.

Enfin – mais le cas est un peu différent –, Pierre-Louis Gatier, directeur de recherche au CNRS, s'installera à partir de janvier 2019 dans l'un de nos bureaux du 2^e étage, le temps que les travaux dans les locaux d'HiSoMA au 7 rue Raulin soient réalisés. Il travaillera notamment aux *Lettres* de Denys d'Antioche, en collaboration avec Marie-Ange Calvet-Sebasti.

Sergey Kim



Sergey Kim, russe, docteur en études grecques de la Sorbonne et en histoire et philologie de l'Orient ancien de l'Institut catholique de Paris (2014), prêtre orthodoxe, étudie l'héritage chrétien patristique et liturgique conservé en langues anciennes, en particulier les œuvres homilétiques du IV^e et du V^e siècle prononcées en latin et en grec, transmises aussi en géorgien ancien et en arménien classique, en copte et en syriaque, en arabe et en slavon, et aussi en éthiopien. Il a publié quelques textes inconnus

ou peu connus attribués à Jean Chrysostome (dans les revues *Analecta bollandiana*, *Sacris erudiri*, *Byzantion*, *Revue des études coptes*, *Bogoslovskie trudy*). Depuis une décennie, il travaille sur Sévérien de Gabala – ami, puis rival de Jean Chrysostome –, dont il a édité quelques textes en grec, en géorgien et en arménien ; un volume d'éditions critiques de ses homélies doit paraître dans la collection *Corpus Christianorum*. Il participe à une entreprise internationale de catalogage de la collection des manuscrits géorgiens conservés au monastère Iviron, au Mont Athos, où il a la charge de décrire les codex liturgiques. Après avoir travaillé pour la Section grecque de l'IRHT (CNRS), l'Université de Bâle, l'Université de Munich, l'Académie des sciences de Berlin-Brandenburg, en février 2019 il a rejoint l'équipe de l'Institut des Sources Chrétiennes pour contribuer à l'étude du dossier oriental du commentaire sur l'*Épître aux Philippiens* de Jean Chrysostome. En même temps il est accueilli pour une année au sein de l'UMR 8171 IMAf du CNRS pour analyser l'histoire des anciens évangiles éthiopiens d'Abba Garima.

Nathalie Rambault

Auteure d'une thèse de doctorat, soutenue en décembre 1999 à l'Université de Limoges sous la direction de Jean-Pierre Levet et Laurence Brottier, j'ai initialement poursuivi des études en histoire, littérature et philologie grecque et latine à l'Université de Poitiers. Puis, à la faveur de ma découverte du *Traité sur l'éducation des enfants* de Jean Chrysostome au programme de l'agrégation et de ma rencontre avec Laurence Brottier, Monique Alexandre et Anne-Marie Malingrey, je me suis spécialisée en patristique et paléographie grecques. Travaillant en parallèle dans l'enseignement secondaire, j'ai publié trois volumes d'homélies de Jean Chrysostome aux *Sources Chrétiennes* (*Homélies sur la Résurrection*, *l'Ascension et la Pentecôte*, *Panégryriques de martyrs*, SC 561, 562 et 595) et travaillé pendant quatre ans avec Pauline Allen, directrice au Centre for Early Christian Studies (Australian Catholic University) de Brisbane. Cette collaboration a débouché sur la publication du SC 595. À l'occasion de mes divers travaux, j'ai été amenée à m'intéresser aux textes pseudo-chrysostomiens et à leur condition d'élaboration. Avec Richard W. Bishop de l'Université de Leuven, j'ai édité l'homélie *In Ascensionem et in Principium Actorum* de Sévérien de Gabala. Outre l'édition de textes chrysostomiens et pseudo-chrysostomiens, je m'intéresse plus particulièrement à l'histoire de la mise en place des fêtes chrétiennes à Antioche et à Constantinople aux IV^e et V^e siècles et à l'utilisation aux VI^e et VII^e siècles de l'œuvre attribuée à Chrysostome. Dans le cadre du projet d'édition des *Panégryriques de martyrs*, je prépare le volume



qui s'intéressera aux figures de femmes (la mère des Maccabées, Domnina et ses filles Bernice et Prosdoce, Pélagie et Drosis).

Laurent Capron



Né en 1976, j'ai commencé mon cursus universitaire à Rouen en physique-chimie avant de me tourner définitivement vers les Lettres classiques en 1994. J'ai obtenu ma licence à l'université de Strasbourg, où j'ai découvert la papyrologie et en ai fait ma spécialité. Poursuivant mes études à la Sorbonne, j'ai étudié en maîtrise et DEA la collection des papyrus grecs du Louvre. C'est là que j'ai reçu une formation en restauration de papyrus, mettant ainsi à profit mon bagage scientifique et mes connaissances philologiques.

En 2001, j'ai été recruté comme ingénieur d'études à l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne. J'y exerçais des activités de bibliothécaire, de conservateur de la collection de papyrus, tout en gardant des activités d'inventaire de la collection du Louvre.

C'est là que j'ai découvert un papyrus musical, qui contient deux airs de la tragédie perdue *Médée* de Carcinus le Jeune : cette trouvaille m'a permis de travailler pendant plusieurs années sur la musique grecque antique avec Annie Bélis, alors membre de l'équipe de papyrologie de la Sorbonne. J'ai aussi eu le privilège de restaurer des papyrus carbonisés d'Herculanum conservés à l'Institut de France, à l'occasion de ma collaboration avec Daniel Delattre, autre membre de l'équipe. Ensemble, nous avons initié des expériences de lecture non-invasive des rouleaux carbonisés en emportant deux de ces rouleaux aux États-Unis pour divers essais.

Au Louvre, j'ai travaillé à la restauration et à la reconstitution des codex hagiographiques sur papyrus qui allaient devenir le sujet de ma thèse de doctorat et qui contenaient les restes des *Vies de saint Abraham de Qidun et de sa nièce Marie*, de la *Vie de sainte Théodora d'Alexandrie*, et de la *Vie d'Eupraxie de Thébaidé*. J'ai soutenu ma thèse en 2010 et l'ai publiée en 2013 (*Codex hagiographiques du Louvre sur papyrus*, PUPS, 2013 ; prix Zographos de l'Association des Études grecques).

L'étude de la *Vie d'Abraham de Qidun* et de ses versions anciennes m'a ouvert un nouveau champ d'études : celui des langues orientales. Ce texte a été originellement écrit en syriaque, puis traduit en grec et, de là, en latin et en araméen christopalestinien, langue que j'ai particulièrement étudiée ces dernières années. J'ai en effet obtenu de pouvoir éditer plusieurs manuscrits du Monastère Sainte-Catherine du Sinäï dans cette langue, dont un important codex contenant des *Apophthegmes des Pères* et, en palimpseste, des Épîtres pauliniennes et des textes ascétiques.

En 2010, je suis entré au CNRS dans l'équipe d'éditeurs-rédacteurs de l'*Année Philologique* et, depuis 2014, je collabore au projet de bibliographie IPhIS-CIRIS qui vise à recenser les éditions de textes anciens en latin et en grec. En parallèle, j'ai animé depuis 2008, d'abord à l'EPHE puis à l'ENS, divers séminaires d'étude : manuscrits en araméen christopalestinien, étude comparative des versions grecque et araméenne des *Catéchèses prébaptismales* de Cyrille de Jérusalem, avec Sébastien Grignon, édition numérique de manuscrits, etc.

Derrière un parcours à l'apparence hétéroclite, le goût pour l'édition des textes anciens demeure le fil conducteur de ma carrière professionnelle : j'aime en envisager tous les aspects – philologiques, matériels, linguistiques, innovants. La collaboration avec les Sources Chrétiennes est pour moi l'opportunité de mettre à profit l'ensemble de ces compétences.

Sébastien Grignon

Auteur d'une thèse sur les *Catéchèses prébaptismales* de Cyrille de Jérusalem soutenue en décembre 2003 sous la direction de Monique Alexandre¹ à l'Université Paris-Sorbonne, j'ai fait de cet auteur un peu méconnu du IV^e siècle l'objet principal de mes recherches. Ma thèse se voulait, au départ, une vaste introduction générale à une édition qui était encore à venir. La suite de mes recherches a donc essentiellement consisté en des études un peu plus approfondies de tel ou tel aspect de l'œuvre : j'ai en particulier, sur les conseils d'Agnès Bastit-Kalinowska, concentré une partie de mon effort sur les aspects rhétoriques de cette œuvre.

Je suis entré au CNRS en décembre 2007 (à l'UPR 76, qui devait devenir UMR 8230 en 2015) après une carrière de quinze ans dans l'enseignement secondaire. Je faisais partie à l'époque de l'équipe éditoriale de l'*Année philologique*. J'y suis resté jusqu'en 2014, année de lancement de la base de données IPhIS-CIRIS par l'équipe EcdoTech dont je suis membre fondateur. Celle-ci a du reste noué depuis 2018 un fructueux partenariat avec les Sources Chrétiennes.

Mon compagnonnage avec les Sources est ancien : il s'est concrétisé entre autres par une excursion mémorable à Bruxelles au début des années 1990 avec le Père Bertrand, à la recherche des travaux du philologue belge Ernest Bihain, grand spécialiste de Cyrille. J'ai participé en 2012 au séminaire Biblindex, ce qui a donné



1. Outre Monique Alexandre, éditrice bien connue d'Origène, tous les membres de mon jury sont collaborateurs des Sources Chrétiennes. Qu'on en juge : par ordre alphabétique, il s'agissait de Marie-Odile Boulnois, Pierre Maraval, Olivier Munnich et Bernard Pouderon.

lieu à un volumineux article sur « l'Écriture dans les *Catéchèses prébaptismales*¹ ». C'est aussi dans les années 2010, et sous l'impulsion de mes amis lyonnais, que j'ai (re)commencé à réfléchir sérieusement à mon projet d'édition des *Catéchèses prébaptismales de Cyrille de Jérusalem*. Cette réflexion a fait la matière d'un séminaire ecdotique mené trois ans durant à l'ENS avec Laurent Capron où ont été étudiés en parallèle l'original grec et sa version araméenne christopalestinienne, mais aussi d'ateliers trilingues auxquels notre collègue Peter Cowe, de l'UCLA (Université de Californie à Los Angeles), a apporté sa connaissance de l'arménien ancien.

Ce projet d'édition, qui prend forme lentement mais sûrement, est donc un des axes du partenariat scientifique déjà évoqué plus haut entre mon équipe CNRS et celle des Sources Chrétiennes.

Jean Pflieger



Né en 1964 à Nancy, Jean Pflieger a fait sa scolarité à partir de la classe de sixième jusqu'à son baccalauréat littéraire à Saint-Sigisbert de Nancy. Son parrain, le P. Louis Barbesant, qui avait étudié la philosophie en Sorbonne, en était le directeur. Jean a été marqué particulièrement par l'abbé Claude Marchal, professeur de grec, qui lui a fait découvrir les chrétientés orientales, notamment lors d'un pèlerinage en Terre sainte. Après un essai de vie monastique

de 1984 à 1991 dans une abbaye bénédictine de tradition latine et grégorienne, il a étudié la théologie dans divers séminaires, dont une année à Rome, à la Grégorienne. À l'été 1996, il s'installe dans un hameau des Hautes-Alpes. Au printemps 2005, il rencontre à Sources Chrétiennes les Pères Lavenant et Gonnet. Il accepte alors de saisir les textes syriaques des différentes œuvres sur lesquels nous travaillons (cf. *Bulletin* n° 93, page 29). Les moyens électroniques le permettant, c'est depuis 2014 que les séminaires de syriaque se font avec lui à distance par Skype, puis par Google Hangouts. Ce dernier système permet de voir en temps réel les modifications sur les documents retransmis. Jean Pflieger corrige en ligne les différentes versions des manuscrits syriaques qu'il a lui-même saisis, tandis qu'à Lyon, nous faisons de même pour la traduction discutée ensemble, avec l'aide de l'excellente connaissance du syriaque qu'il a acquise au fil du temps. C'est lui qui rassemble et met en forme les œuvres étudiées et leur vocabulaire et en constitue un

1. Paru dans *Le Miel des Écritures, Cahiers de Biblindex* 1, Strasbourg 2015, p. 71-119.

dictionnaire syriaque-français de plus en plus complet. Le travail avec lui a permis de souder une équipe dispersée : d'autres chercheurs et étudiants qui suivent le séminaire à distance. Georges Bohas, professeur émérite d'arabe à l'École Normale Supérieure, accompagne nos travaux depuis l'origine.

Marie-Laure Chaieb

Après un cursus de Lettres, j'ai entamé des études de théologie à la faculté de théologie de l'Université Catholique de l'Ouest à Angers. Rapidement intéressée par la patristique, j'ai consacré ma thèse de doctorat préparée conjointement à l'Institut Catholique de Paris (sous la direction de Paul de Clerck) et à la Sorbonne (sous la direction de Monique Alexandre) à l'étude des origines de la théologie sacramentaire dans les textes eucharistiques d'Irénée de Lyon (2002). Titulaire d'un doctorat en théologie catholique, j'ai poursuivi l'approfondissement de la théologie d'Irénée dans le contexte de la période anténicéenne en tant que professeur canonique ordinaire à la faculté de théologie d'Angers; titulaire d'un doctorat en Histoire des religions et Anthropologie religieuse, je suis devenue membre titulaire de l'UMR 8167 « Centre Lenain de Tillemont », renommé ensuite « Antiquité classique et tardive ». L'axe « interactions culturelles dans le monde antique » est le cadre de ma recherche :



– D'abord en fonction du plan de recherche collective de l'équipe d'Angers la « Bible et ses lectures », dont j'ai assuré la responsabilité de 2007 à 2013, (a) dans nos recherches sur la notion de modèle céleste, qui a donné lieu à une journée d'étude, puis à un colloque international, et enfin à la publication d'un ouvrage¹; (b) dans ma participation au plan de recherche de l'équipe *La Bible et ses lectures* autour de la rumeur, qui a abouti au colloque « Rumeur et renommée dans la Bible et ses lectures » en octobre 2017 et dont les actes sont à paraître.

– Ensuite dans le cadre de mon investissement au sein de l'association « *Caritas Patrum* » pour l'organisation des colloques de patristique et d'histoire ancienne de la Rochelle marqués depuis leur origine par la complémentarité des approches historique, littéraire, théologique et archéologique. Membre, puis présidente du conseil scientifique de ces colloques, j'ai organisé la 9^e édition qui a eu lieu les 4, 5 et 6 octobre 2019 : « Les Pères de l'Église et les esclaves. De la

1. Marie-Laure CHAIEB – Josselin ROUX (dir.), *Quand Dieu montre le modèle. Interprétations et déclinaisons d'un motif biblique*, coll. *Bibliothèque des religions du monde* 4, Paris, H. Champion, 2016.

libération spirituelle à la réflexion sociétale : paradoxes et évolutions autour de l'esclavage durant l'Antiquité tardive».

– Enfin, passionnée par cette problématique des interactions entre les Pères de l'Église et la culture de leur temps, j'aime répondre à des demandes de communications qui relèvent pour moi du défi : montrer l'actualité des Pères, sans pour autant tomber dans un utilitarisme maladroit, et pour cela mettre en lumière comment ils nous donnent à penser.

Mariée et mère de trois garçons, j'ai accompagné le discernement de mon mari, libanais maronite, appelé par l'évêque de l'éparchie maronite de France à devenir prêtre. Ordonné le 26 décembre 2016, il a fondé la paroisse maronite d'Angers. Passionné par les origines syriaques de son Église, Malek me sensibilise au quotidien à la littérature syriaque commune à de nombreuses églises orientales.

Je suis profondément heureuse de mettre ces diverses expériences au service de l'Année Saint Irénée¹ et de participer à faire (re)découvrir sa théologie, au sein de l'équipe des Sources Chrétiennes.

Marie Frey Rébeillé-Borgella



Comme le savent tous ceux d'entre vous qui reçoivent de nos nouvelles par voie électronique (pensez à nous communiquer votre adresse de messagerie électronique si tel n'est pas le cas), une jeune docteure en littérature et civilisation antiques de l'Université Jean Moulin - Lyon III, Marie Frey Rébeillé-Borgella, a sollicité l'aide des membres de l'Association pour pouvoir rejoindre quelque temps l'équipe des Sources Chrétiennes. Désireuse d'intégrer à terme l'équipe sur un poste d'ingénieur ou de chercheur au CNRS avec le statut de travailleur handicapé, elle a en effet besoin d'étoffer son dossier

de candidature par des expériences professionnelles dans l'édition patristique. Se former à la révision des volumes de la collection, parallèlement à la poursuite de ses recherches sur le vocabulaire latin chrétien et un projet d'édition pour la collection du *Commentaire sur Job* de Philippe le Prêtre, disciple de Jérôme, serait en effet une façon efficace de valoriser son profil qui profiterait à l'équipe. Suite à l'appel récent, nous avons au 14 octobre 2019, réuni la somme de 7950 euros. Vos contributions permettent ainsi à Marie d'avoir au moins un mi-temps sur 6 mois. Nous vous remercions déjà pour votre formidable élan de générosité.

1. Voir plus bas, p. 56-57.

FILM ET CHAÎNE YOUTUBE

Sources Chrétiennes a désormais sa chaîne YouTube :

https://www.youtube.com/channel/UCA_-rdfVgyMoUeIrbq4uacA



N'hésitez pas à vous abonner pour augmenter notre rayonnement sur la toile ! Sur cette chaîne, vous pourrez en particulier visionner un film d'environ une heure qui présente l'ensemble de nos activités, sous la forme de montages et d'interviews des membres de l'équipe et de collaborateurs : « De commencement en commencement ». Il a été réalisé par Mathilde Mellerin, fille aînée de Laurence. C'est un support de communication dont vous pouvez vous servir pour parler autour de vous de l'Association.

En octobre, Judith Cabaud, mère de notre bibliothécaire Blandine Sauvlet, a finalisé la traduction anglaise de ce film et préparé la voix off pour le doublage. Blandine s'occupera de l'insertion des sous-titres. Ce travail sera prochainement disponible sur la chaîne YouTube et permettra à ce support de communication de rayonner à l'international. Un grand merci à toutes les deux !

VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT

NOUVELLES DIVERSES

L'année 2018-2019 a été bien remplie à tous points de vue. Voici quelques éléments notables qui l'ont marquée.

Du côté d'HiSoMA, la direction a changé pendant l'été 2018 : Stéphane Gioanni, aidé de Sabine Fourier, a vaillamment succédé à Véronique Chankowski et pris les rênes de notre Unité Mixte de Recherche. Sans parler des aléas liés au manque de personnel de gestion, l'UMR, dont les agents CNRS de l'équipe, a été occupée notamment, jusqu'à l'été 2019, par le bilan de la période 2014-2019 et le projet scientifique pour le quinquennal 2021-2025, à rendre au Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (HCERES). Ce moment, capital puisqu'il détermine notre avenir immédiat, a été l'occasion de réactualiser notre place dans l'UMR et de nous projeter dans l'avenir, avec des constantes et quelques nouvelles perspectives.

Du côté de notre site web lié à HiSoMA – www.sourceschretiennes.mom.fr –, Yasmine Ech Chael a effectué un immense et difficile travail de refonte, rendu nécessaire par le passage à une nouvelle version du système utilisé (Drupal 8). La nouvelle version du site devrait être en ligne prochainement.

Du côté du Cerf, le 1^{er} janvier 2019 a vu le changement de diffuseur-distributeur, impliquant la fermeture du service commercial propre au Cerf : ayant atteint un volume de ventes plus important, et se muant peu à peu en maison d'édition généraliste, notre éditeur a désormais pour partenaire Interforum, filiale d'Editis. Cela implique aussi le déménagement du stock de nos volumes ainsi qu'une mise au pilon partielle, mais importante, et, au préalable, une vente promotionnelle à 50% (voir p. [II] de couverture) : une très belle opportunité à saisir !

Enfin, du côté de la collection, de nouvelles directives éditoriales ont été mises en ligne par Guillaume Bady et Yasmine Ech Chael¹.

1. <https://www.sourceschretiennes.mom.fr/outils/directives>

HISTOIRE ET IMPORTANCE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Avant d'aborder les nouveautés, il me paraît intéressant de mettre en valeur le Conseil scientifique de notre collection, sans doute mal connu des membres de l'Association et de nos lecteurs.

AVANT 1984 : CLAUDE MONDÉSERT ET SON RÉSEAU

L'histoire du Conseil scientifique est précédée par une période informelle. Nos archives le concernant permettent de remonter jusqu'à 1984, ce qui signifie vraisemblablement – sachant le soin mis par Claude Mondésert et Marie Zambeaux, entre autres, dans la constitution progressive et régulière de dossiers et d'archives – que l'organe n'existait pas formellement avant cette date en dehors des réunions internes. Comme l'énorme correspondance avec nos collaborateurs anciens peut le démontrer, un discernement *ad hoc*, pour chaque volume, a été pratiqué par le Père Mondésert à la suite de Jean Daniélou et d'Henri de Lubac. Le rôle du directeur était donc central, mais au sein d'un large réseau scientifique tissé à travers les années.

En témoigne une réunion exceptionnelle qui, à l'initiative de Charles Pietri, s'est tenue aux Sources Chrétiennes le 26 février 1977 « pour envisager la publication des 'anciennes histoires de l'Église' et même quelques 'chroniques' ». Raymond Étaix, Pierre Évieux, Bernard Grillet, Jean Rougé, Guy Sabbah, mais aussi André Chastagnol, Pierre Canivet, Marguerite Harl, Gilbert Dagron, Henri-Irénée Marrou, Pierre Nautin, Françoise Thelamon et Robert Turcan ont fait partie de la vingtaine de participants, ainsi que, par correspondance, Antoine Guillaumont et Pierre Riché. Quatre décennies plus tard, seule une partie de leurs vœux ont été exaucés, mais une trentaine de volumes parmi ceux envisagés est tout de même parue.

À PARTIR DE 1984 : UN ORGANE AUX RÉUNIONS ANNUELLES

L'année 1984, sous l'impulsion de Dominique Bertrand, nouveau directeur de la collection, marque un tournant et entame une « réanimation » : le Conseil scientifique est créé et, dès 1985, fait « en même temps fonction de Comité de lecture ». Le rôle de Jean-Noël Guinot, alors directeur adjoint, est notable à cet égard, puisque le P. Bertrand l'avait spécialement chargé du Conseil. Le compte rendu d'une réunion du Conseil en date du 21 janvier 1984 mentionne le nom de 14 personnes. Le rythme semble annuel : les réunions suivantes sont datées des 15 décembre 1984, 19 octobre 1985 et 18 janvier 1986 – en préparation d'une réunion exceptionnelle, le 15 mars 1986, dont je parle plus loin.

Sous la conduite de son bouillant directeur, le Conseil se réunit ensuite à dates rapprochées – 26 avril 1986, 8 novembre 1986, 16 mai 1987, 19 décembre 1987 –, puis à nouveau à un rythme annuel : 3 décembre 1988, 16 décembre 1989, et ainsi

de suite, avec un passage au mois de janvier le 28 janvier 1994, puis fin mars, pour des raisons de déblocage budgétaire, à partir du 22 mars 2013.

OBJECTIF ET COMPOSITION STATUTAIRES

Le 28 janvier 1994, Dominique Gonnet soumet un texte qui est approuvé par le Conseil. À l'alinéa « Définition et nature du Conseil scientifique », il précise : « Le Conseil scientifique, dont le rôle est consultatif, a pour but d'assurer le niveau scientifique des ouvrages à publier dans la collection, mais également de coordonner et d'orienter le travail des chercheurs. » En dehors des membres de droit qui sont ceux de l'équipe des Sources Chrétiennes, il est composé de chercheurs extérieurs ; lui-même « donne son avis sur la désignation ou le renouvellement de ses propres membres ». On peut ajouter que, sans critère préétabli, les membres extérieurs sont choisis en fonction de quatre paramètres : domaine d'expertise, implication personnelle, entente globale et appartenance à certaines institutions ou zones géographiques.

Au sein du Conseil, une commission de 6 personnes (une mise à jour datée du 25 janvier 2002 élargit le nombre à 8) est chargée de préparer la réunion du Conseil, de faire « une première sélection des ouvrages proposés » et de désigner « un rapporteur pour les ouvrages à présenter devant le Conseil ». « Le Conseil et la Commission peuvent être élargis suivant les sujets envisagés », est-il encore spécifié.

UN FONCTIONNEMENT EN ÉVOLUTION

Quatre remarques peuvent être apportées par rapport à ce texte. Tout d'abord, on ne saurait assez insister sur le rôle de coordination et d'orientation du Conseil : nombre de thèses et de nouveaux collaborateurs sont dirigés vers la collection par les collègues universitaires qui y siègent.

Ensuite, il assure le niveau scientifique des volumes en donnant deux avis : en amont, un avis de principe sur ce que les auteurs lui proposent avant de commencer ou de finir leur travail ; en aval, un avis fondé sur l'expertise du rapporteur.

En outre, la désignation de ce rapporteur implique que le Conseil ne fonctionne plus tout à fait comme un comité de lecture, même si bien souvent, c'est en son sein que le rapporteur est désigné ; concrètement, ses membres n'ont guère l'occasion de lire les fichiers soumis ; cela signifie que, en dehors de ce qui relève des auteurs, la qualité scientifique de nos volumes dépend en premier lieu de l'avis du rapporteur, et de la qualité de son rapport. Enfin, la Commission a cessé d'exister après 2014 : Bernard Meunier a alors estimé pour diverses raisons qu'une consultation par courriel pouvait remplir au moins en partie son office.

Certaines difficultés peuvent être ressenties : journées « marathons » avec ordre du jour pléthorique, volumes scientifiquement insuffisants continuant à passer le crible du rapport, orientation contradictoire de textes critiques vers d'autres

collections ou – je bats ma coulpe ! – concentration accrue de la gestion initiale des dossiers dans les mains du directeur... Autant de défis à relever sereinement par l'ensemble du Conseil, dont les membres prouvent chaque année leur fidèle et inestimable engagement pour la collection.

LA « TABLE-RONDE » PATRISTIQUE ET LA STRUCTURATION EN « PÔLES »

Il est encore une chose à mettre entièrement à leur crédit. En effet, à partir du 26 janvier 2001, le Conseil ne se contente pas d'examiner les dossiers à l'ordre du jour, mais commence par un « échange d'informations », ville par ville, institution par institution. Les membres extérieurs préparent donc à chaque fois une moisson de renseignements (publications, projets, thèses ou mémoires, séminaires, colloques, postes, etc.). La durée et l'importance de ces échanges – une bonne moitié du temps – m'ont amené à qualifier la journée de « table-ronde patristique » à partir de 2017. Son rôle, qui n'a guère d'équivalent en milieu francophone, s'avère vital pour une bonne coordination des efforts de tous.

En vue d'une coordination plus opérationnelle encore, le 28 janvier 2005, Jean-Noël Guinot a introduit au Conseil une autre nouveauté : la répartition des corpus patristiques et médiévaux en « pôles » (y compris sur notre base en ligne) dont chacun des membres de l'équipe a reçu la responsabilité. « Décentralisée », la parole leur est davantage confiée ; dès lors, l'examen des questions à l'ordre du jour suit l'ordre alphabétique des pôles, en commençant normalement par « Afrique ». Mais ayant montré depuis quelques années une pertinence décroissante, la structuration en pôles a été abandonnée en 2019 au profit d'une distribution des rôles et d'une gestion au cas par cas.

LISTE DES MEMBRES

Il convient, enfin, de rendre à chacun ce qui lui revient. Alors que le nombre de membres a varié de 14 en 1984 à 37 en 2004, actuellement le Conseil est composé de 30 personnes, dont une grosse majorité extérieure à l'équipe : Guillaume Bady (depuis 2004), Dominique Bertrand (1984-), Philippe Blaudeau (2014-), Marie-Odile Boulnois (2002-), Catherine Broc-Schmezer (2017-), Isabelle Brunetière (2007-), Aline Canellis (2010-), Frédéric Chapot (2008-), Michel Corbin (2018-), Alain Dubreucq (2002-), Gilles Dorival (1999-), Yasmine Ech Chael (2002-), Jacques Elfassi (2018-), Michel Fédou (2006-), Benoît Gain (2004-), Stéphane Gioanni (2017-), Dominique Gonnet (1992-), Jean-Noël Guinot (1984-), Paul Mattei (2002-), Laurence Mellerin (2004-), Bernard Meunier (1990-), Olivier Munnich (1999-), Bernard Outtier (2018-), Lorenzo Perrone (2018-), Bernard Pouderon (2005-), Jean Reynard (2002-), Blandine Sauvlet (2002-), Catherine Syre (2008-), Dominique Tinel (1998-), Vincent Zarini (2002-).

Voici, d'après les comptes rendus (manquent hélas ceux de 1989 à 1992), les noms de nos illustres prédécesseurs réguliers :

- parmi les membres de droit (plus nombreux par le passé), Catherine Bancillon (1994-1998), Smaranda Badilita-Marculescu (2013-2014), Marie-Ange Calvet (1984-1999), Georges-Matthieu de Durand (1994-1997), Bernard de Vregille (1984-2011), Louis Doutreleau (1984-2002), Marie Dupré la Tour (1984-2007), Raymond Étaix (1984-2002), Pierre Évieux (1984-2006), Monique Furbacco (1998-2016), Colette Gombervaux (1984-1992), Marie-Gabrielle Guérard (1994-1996, 1999-2017), Louis Holtz (1984-2006), René Lavenant (2003-2009), Michel Lestienne (1984-2003), Claude Mondésert (1984-1989), Louis Neyrand (1984-2011), Joseph Paramelle (1984-2010), Hélène Pegon (1992-1996), Jean Pouilloux (1984-1989), Jean Rougé (1984-1988), Marcelle Rousseau (1984-1992), Guy Sabbah (1987-2005), Aimé Solignac (2003-2007) et Marie Zambeaux (1992-2001);

- parmi les membres extérieurs, Monique Alexandre (1994-2005), Nicole Bériou (2008-2014), Jacques Berlioz (2000-2007), Marcel Borret (1987-1988), Simone Deléani (1995-2005), Jean-Claude Fredouille (1988-2007), Bernard Grillet (1984-1994), Éric Junod (2004-2018), Serge Lancel (1994-2005), Madeleine Piot (1998), François Richard (1999-2018), Jean-Marie Salamito (2003-2010) et Paolo Siniscalco (2000-2006).

J'espère ne pas avoir fait trop d'erreurs de dates. Le lecteur aura compris la visée et la conclusion de ces quelques lignes : notre collection n'aurait pas la même qualité, ni la même légitimité, ni le même rayonnement, ni le même renouvellement de ses collaborateurs – autant dire : ni la même pérennité – sans le Conseil scientifique. Que tous ses membres sachent que la gratitude des Sources Chrétiennes envers eux est immense!

EXCURSUS :

LA RÉUNION DU 15 MARS 1986 ET LE « PROFIL » DE LA COLLECTION

Parmi les archives du Conseil figure une pièce de choix, qui mérite bien quelque mise en lumière : le compte rendu de la réunion du 15 mars 1986. À cette date a eu lieu une journée spéciale – moins un conseil scientifique élargi que des « assises sur l'avenir de la collection » et l'édition de textes anciens, en concertation avec d'autres responsables éditoriaux (Collection des Universités de France, Auteurs Latins du Moyen Âge, Bibliothèque augustinienne) : étaient notamment présents François Dolbeau, Yves-Marie Duval, Jacques Fontaine, Jean Irigoïn, Paul Jal, Goulven Madec, Gérard Nauroy et Pierre Petitmengin.

La problématique est introduite par Louis Holtz : « Quel doit être le profil de la collection Sources Chrétiennes? Quels textes retenir et comment les publier? » Ce faisant, il dessinait les lignes de partage avec d'autres collections, qui n'ont pas changé depuis : « Les textes apocryphes et intertestamentaires sont pris plus ou moins en charge par d'autres collections. Les Belles-Lettres assurent l'édition des Correspondances et Poèmes et, plus généralement, des textes antiques à

caractère littéraire dominant; les Œuvres d'Augustin sont le domaine propre de la Bibliothèque augustinienne. » Il donnait ensuite pour premier objectif : « produire des éditions critiques ». Huit ans plus tard, le P. Bertrand lançait l'idée du stage d'ecdotique...

Après lui, Claude Mondésert a retracé l'historique des Sources Chrétiennes, et Dominique Bertrand faisait notamment remarquer que « certains volumes, parus ou à paraître, ont dû être entièrement revus à nouveaux frais » – la situation n'est donc pas nouvelle! Au nom de l'Association, Bernard Yon a quant à lui fait part du nouveau contrat négocié par Maurice Pangaud et signé avec le Cerf en 1983, qui visait à réduire le prix des livres. Jacques Fontaine a pour sa part présenté ALMA, « la petite collection-sœur de CUF, née en 1980, à la confluence de l'édition d'œuvres médiévales et de la réunion internationale des études isidoriennes » : « À partir de l'œuvre d'Isidore de Séville, on veut mettre en lumière la transmission de la culture antique. Limites : VII^e – XI^e s. » Aujourd'hui la collection est codirigée par Jacques Elfassi, membre de notre Conseil, ce qui assure une parfaite coordination.

Parlant à leur tour pour la CUF, Jean Irigoïn et Paul Jal ont fait notamment un constat qui semble particulièrement actuel, alors que plusieurs collections étrangères demandent aux auteurs d'assurer même la mise en pages : « On constate une nette différence entre Sources Chrétiennes et la Collection des Universités de France touchant le travail de 'toilette' des manuscrits : ce qui est entièrement fait par les auteurs à CUF est assuré avec beaucoup de travaux de mise au point, de recherches, voire de refonte à Sources Chrétiennes. » Le caractère exceptionnel de notre fonctionnement éditorial – qui serait peut-être unique en son genre s'il n'était en partie comparable à celui des Études augustinienes – m'a récemment été confirmé à travers plusieurs témoignages.

Dans son exposé sur la Bibliothèque augustinienne, précisément, Goulven Madec a émis entre autres deux observations, dont la première dit à sa façon le poids du thomisme encore après-guerre : « Le format de la collection, copié sur l'édition populaire de la *Somme* de saint Thomas, est trop petit. » La seconde : « Les 'augustinologues' sont rares », paraît bien surprenante aujourd'hui!

Une autre partie de la réunion a pris pour base un rapport écrit envoyé par Alain Le Boulluec, absent ce jour-là. Il soulignait entre autres « l'apport propre » du texte que doit mettre en lumière l'introduction, tout en renforçant « le désir de lire le texte », le texte ne devant pas être réduit à un « prétexte ». Il estimait aussi que « le public contemporain n'attend pas un jugement d'orthodoxie sur la réflexion de l'auteur, mais plutôt un relevé, articulé, des grandes questions affrontées ». À titre personnel, j'abonde en ce sens; le fait est que je dois de temps en temps inviter nos auteurs à reformuler certaines phrases : même si la collection est catholique par son origine, son inspiration et son éditeur, le lecteur à qui elle s'adresse ne l'est pas nécessairement...

Les débats portaient encore sur la difficulté de transformer les thèses en volumes de la collection et du « danger 'd'enflure' » érudite que cela comporte. Concernant la traduction, ils ont abouti à cette sentence aussi laconique que parlante : « Il y a un problème général de lisibilité. » Je crois pourtant raisonnable, encore maintenant, d'espérer que nos traductions viennent enrichir la littérature française !

L'ensemble du compte rendu pourrait être cité tant les avis exprimés sont éclairants et les enjeux identifiés, toujours actuels.

(G. Bady)

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION

Le planning de 2018-2019, comme chaque année, réserve quelques surprises, non seulement par la nature des volumes, mais aussi par leur ordre de sortie : en effet, les n^{os} 598-599 (Athanase) paraissent seulement après les autres, et les n^{os} 601 et 604, non présentés ici, paraîtront avant la fin de 2019.

SC 597 – ALCUIN, *Lettres*, t. I



Les *Lettres* d'Alcuin sont littéralement l'œuvre d'un maître. Diacre et *magister* à York, où il est né vers 730, Alcuin prend en 782 la tête de l'école palatine de Charlemagne, dont il est le conseiller et le précepteur des enfants. En 796, il devient abbé de Saint-Martin de Tours, où il continue son activité, jusqu'à sa mort en 804. Maître d'œuvre de la réforme carolingienne, le clerc anglo-saxon est l'artisan majeur du tournant culturel qui a marqué pour des siècles l'Occident médiéval – et qui a servi de charnière dans la transmission de la tradition patristique. Quoi de plus légitime et de plus souhaitable que son entrée dans la collection *Sources Chrétiennes* ?

Et elle l'est d'autant plus que son œuvre littéraire, immense, est encore mal connue en tant que telle : réviseur du texte même de la Bible latine, il a aussi composé de nombreux commentaires bibliques, notamment sur le *Cantique des cantiques*, les *Psaumes*, l'*Éclésiaste*, l'*Évangile de Jean*, plusieurs *Lettres* de Paul ainsi que l'*Apocalypse*. Il est également l'auteur de traités didactiques (comme l'*Ars grammatica*, le *De orthographia*, la *Disputatio de rhetorica*, la *Disputatio de uera philosophia*), de traités théologiques (comme le *De Trinitate*, le *De fide*, le *De animae ratione*), d'écrits hagiographiques, en prose et en vers (consacrés, notamment, aux saints Riquier, Vaast et Willibrord), d'ouvrages de morale (comme le *De uirtutibus et uitiis*), ou encore de traités polémiques contre certains hérétiques en Hispanie. Sous son nom, enfin, est conservé un très important corpus de *Lettres*.

Avec 294 pièces, la correspondance d'Alcuin est imposante à la fois par son ampleur – de nombreux volumes sont prévus –, par la diversité des sujets abordés et par ses quelque 141 destinataires. Elle fait de lui un épistolier sans équivalent parmi ses contemporains. De Charlemagne même, on n'a conservé que 23 missives et, précisément, Alcuin lui a souvent servi de « plume » et lui a adressé plusieurs de ses lettres.

Hormis 3 missives datant des années 780 et une quinzaine de pièces remontant aux années 793-798, la majorité des *Lettres* d'Alcuin appartient aux années 798-803, soit pendant l'abbatiate à Saint-Martin de Tours. Elles ont circulé par collections qui ont été établies par des destinataires. Arn, archevêque de Salzbourg (740/741 – 821), a ainsi constitué deux des trois collections les plus anciennes, conçues pour ainsi dire comme un mémorial en l'honneur de son ami Alcuin.

C'est la première, datable de 799 et comprenant vingt pièces, qui est ici éditée. Étant la seule qui ait été établie du vivant de l'épistolier, elle occupe une place exceptionnelle dans l'histoire de la transmission des *Lettres*. L'une d'elles (la 11^e) est une lettre de consolation envoyée à Edilthrude, ancienne reine de Northumbrie, dont le fils, le roi Ethelred, vient d'être assassiné. Parmi celles adressées à Arn, à des moines, à des élèves ou à d'anciens élèves, certaines répondent à des questions sur l'interprétation des Écritures, notamment concernant la symbolique des chiffres ; la 13^e invite l'un d'eux à la réconciliation. D'autres mettent en garde contre des pratiques ou des doctrines hérétiques en Hispanie ; la 14^e est un appel adressé à l'un de leurs instigateurs, Félix d'Urgel. L'ensemble forme ainsi une sorte de manuel de pastorale, soulignant en particulier le rôle des laïcs ou l'évangélisation non-violente.

À ce propos, la 6^e lettre a pour destinataire Charlemagne lui-même, qui le consulte sur le sens du mot « épée » dans les Écritures : une opportunité pour Alcuin de se faire entendre du puissant monarque, afin d'encourager les prêtres à prendre la parole, et une occasion d'orienter son regard vers « l'épée » la plus tranchante – la parole de Dieu.

Recueillies avec soin, les *Lettres* illustrent plusieurs types épistolaires (conseil, consolation, félicitation, question/réponse, exhortation, etc.), tout en ressortissant à des genres différents : précis exégétique, manuel pastoral, miroir du prince ou de l'évêque, et même « tombeau », faisant d'une certaine manière passer l'épistolographie du côté de l'épigraphie. Et à plusieurs reprises, la culture de l'auteur sait faire la part belle non seulement à la Bible, mais aussi à la poésie – et aux Pères : Jérôme, Augustin, bien sûr, Grégoire le Grand plus encore. Dans la concision d'une missive, il sait aussi délivrer l'essentiel d'un enseignement pluriséculaire de manière à la fois didactique et expressive. Par son interprétation magistrale de « l'épée » (le *De gladio* que forme la Lettre 6) ou de tel passage du *Cantique* (dans la Lettre 3), il révèle aussi sa longue pratique personnelle de l'exégèse, qu'il développe à l'envi dans ses *Commentaires*, ou qu'il théorise, après Augustin et Isidore, comme « vision intellectuelle ».

Mais c'est surtout sa capacité à réagir à une situation nouvelle – la résurgence d'une hérésie, l'apparition de certaines pratiques – et tout simplement à être un homme de son temps, soucieux d'une évangélisation pacifique des païens, de l'éducation des enfants, de la promotion des laïcs et des prêtres, de l'intégrité des évêques, du rôle majeur qu'un souverain comme Charlemagne peut jouer, y compris sur le plan religieux, qui fait l'attrait principal de ces *Lettres* : celles-ci intéressent d'ailleurs au plus haut point, et à juste titre, théologiens, philologues et historiens.

Dans cette perspective, ce premier tome offre, en même temps qu'une présentation d'Alcuin, une introduction générale à l'ensemble de ses *Lettres* comme à la collection datable de 799 – avec une attention particulière portée à Arn de Salzbourg. Servant de base à la première traduction française jamais publiée, la nouvelle édition critique est fondée notamment sur deux manuscrits jusqu'ici non pris en compte, et respecte l'orthographe même préconisée par Alcuin dans son *De orthographia*, dont des extraits sont édités en annexe. Le classement des *Lettres* par collections y trouve une réalisation concrète, améliorant de manière décisive la physionomie des corpus établis auparavant.

SC 598-599 – ATHANASE D'ALEXANDRIE, *Traité contre les ariens*



Les trois *Traité contre les ariens* d'Athanase étaient attendus depuis longtemps dans la collection : de fait, c'est l'une des pièces maîtresses à la fois de l'œuvre de l'Alexandrin et de l'histoire doctrinale du IV^e siècle. De plus en plus isolé en Orient, et comprenant que les alliances et les luttes politiques ne régleront rien à long terme, l'évêque recordman du nombre d'exils décide de s'expliquer longuement sur le fond du débat, c'est-à-dire sur son combat théologique et ecclésial pour la foi de Nicée, en répondant point par point aux arguments ariens. Il rédige, proba-

blement en deux moments (entre 339 et 362), ces trois *Traité* où, à la fois polémiste et catéchète, il déploie sa pensée trinitaire.

Dans le premier volume sont proposés l'introduction générale et le premier *Traité*, qui prend à bras le corps pour les réfuter des slogans ariens à succès : « Dieu n'était pas toujours Père » ; « Il y eut une fois où le Fils n'était pas ». Il réfléchit sur ce que signifie « engendrer » pour Dieu et commence l'explication de grands textes scripturaires invoqués par les ariens : l'hymne de *Philippiens* 2, le *Psaume* 44, le

début de l'*Épître aux Hébreux*. Ce premier *Traité* est aussi une source inestimable sur l'arianisme lui-même. Ainsi, c'est grâce aux citations d'Athanase, paradoxalement, que nous connaissons des fragments de la *Thalie* d'Arius.

Le second volume contient les deux autres *Traité*s. Le *Traité* II continue l'effort du *Traité* I pour réinterpréter correctement le dossier biblique arien ; il est consacré en grande partie à la lecture du verset – fameux... à l'époque – de Proverbes 8, 22 (*Le Seigneur m'a créé, principe de ses voies...*). Le *Traité* III se saisit ensuite du dossier biblique johannique avant d'approfondir la notion d'incarnation du Verbe, puis de disputer pied à pied la thèse arienne du Fils issu, non de la substance du Père, mais de sa volonté. Ces deuxième et troisième *Traité*s ont ainsi un intérêt spécifique, lié à leur caractère plus nettement catéchétique (notamment le troisième), et surtout à deux arguments majeurs qui y sont développés : l'articulation entre l'engendrement éternel du Fils et sa « création » au temps de l'Incarnation, et la consubstantialité du Fils avec le Père, distincte de son humanité.

Les *Traité contre les ariens* ont une double valeur littéraire : d'une part en tant qu'écrit rédigé dans un contexte polémique en réponse à une autre œuvre, la *Thalie* d'Arius, et à une série d'arguments adverses, réfutés un à un ; d'autre part en tant qu'exposition positive de la doctrine nicéenne, dans une visée catéchétique, avec notamment la création d'un « slogan » orthodoxe présentant le Fils comme « l'engendré propre de l'essence du Père ». Le vocabulaire de la démonstration y côtoie ainsi le ton de l'invective, dans un tissage où les Écritures sont entremêlées aux formules dogmatiques.

Pour les historiens et les théologiens, les *Traité contre les ariens* permettent d'entrer dans les coulisses des débats du IV^e siècle et de comprendre les débuts de la cristallisation du dogme trinitaire. Tout en prenant en compte la déjà riche tradition alexandrine, avec en particulier Origène, Athanase est le premier à forger un arsenal nicéen face à l'arianisme et à le présenter de manière systématique : il pose ainsi les fondations d'une doctrine que reprendront et développeront ses héritiers, les Cappadociens en particulier.

En raison du décès de Charles Kannengiesser en février 2018, et au vu de la longueur du texte et des importantes publications qui existent déjà à son sujet, un appareil éditorial d'ampleur modérée a été privilégié. L'introduction fait le point sur plusieurs questions débattues, comme la datation des *Traité*s et l'authenticité du troisième d'entre eux. Elle éclaire aussi leur structure, leur apport théologique dans le contexte de l'arianisme et leur postérité. Le texte grec reproduit globalement celui de l'édition allemande des *Athanasius Werke*, avec quelques modifications. En regard, la traduction française – dont les manchettes veulent mettre en valeur la structure et faciliter la lecture – vise à une certaine fidélité à l'égard de l'original grec ainsi qu'à la nouveauté des expressions, sans plaquer une compréhension ultérieure : par exemple le mot grec *trias* n'est pas rendu par « Trinité », mais par « triade », puisque le sens « trinitaire » ne s'est vraiment imposé qu'après Athanase,

précisément, et alors que le mot était en usage dans divers courants philosophiques et religieux.

Ces 8^e et 9^e volumes d'Athanase dans la collection y font écho à un ensemble de sources importantes déjà publiées sur l'arianisme (*Histoire « acéphale »*, SC 317; Hilaire de Poitiers, *Contre Constance*, SC 334; histoires ecclésiastiques, y compris celle, arienne, de Philostorge, SC 564; *Scolies ariennes sur le concile d'Aquilée*, SC 267; etc.), ainsi que de nombreuses réponses nicéennes (les *Contre Eunome* de Basile et de Grégoire de Nysse, etc.). Mais ils seront eux-mêmes suivis d'un autre volume athanasien, actuellement en préparation, qui réunira le *Tome aux Antiochiens* et la lettre *Sur les décrets du concile de Nicée*.

(G. Bady)

SC 600 – CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Commentaire sur Jean*, t. I



Avec le volume 600 de la collection, nous entrons dans le grand commentaire en 12 livres de Cyrille d'Alexandrie sur l'*Évangile de Jean*. Ce volume propose l'introduction générale à l'œuvre et la traduction du livre I, qui commente en gros le chapitre 1 de *Jean*. C'est le deuxième commentaire patristique de *Jean* publié dans la collection, après celui d'Origène (5 volumes). Comme ce dernier, c'est une lecture de Jean théologiquement orientée : contre les gnostiques pour Origène, contre les ariens pour Cyrille. De l'aveu même de son auteur, c'est un commentaire essentiellement « dogmatique ».

Les titres donnés au Christ dans le prologue (Verbe, lumière, vie) donnent l'occasion à Cyrille de montrer, non sans répétitions, la divinité du Christ et sa consubstantialité avec le Père. Chaque verset ou presque donne lieu à des enchaînements de syllogismes, pour montrer au lecteur à quel point Jean répondait d'avance à l'hérésie arienne en écrivant le début de son évangile. La théologie nicéenne semble déduite directement de ce texte !

On peut s'interroger aujourd'hui sur une lecture un peu trop utilitaire de l'évangile, dans lequel on veut trouver des réponses à des questions qu'il ne se posait pas forcément. Elle relève de la conviction, chez Cyrille, que la révélation nous est destinée autant qu'aux contemporains des évangélistes, c'est-à-dire que la confrontation au texte inspiré produit son fruit quels que soient l'époque, le contexte et la culture qui l'interrogent.

Que signifient tous les imparfaits qui s'accumulent dans les premiers versets de *Jean*, et pourquoi passe-t-il ensuite à des passés simples tout en revenant régulièrement à l'imparfait ? Pourquoi le témoignage de Jean Baptiste est-il évoqué avec tant d'insistance dans le Prologue ? Qu'est-ce que la *lumière véritable* ? Dire que le

Verbe devint chair, est-ce dire qu'il s'est transformé en chair ? Ou qu'il a pris une chair seule, un corps sans âme directement mû par lui, en qui la divinité se substituait à l'intelligence et à la conscience humaines ? Et qui sont *ceux qui ne l'ont pas reçu* ? Les questions posées par ce texte dense sont nombreuses, et Cyrille ne les élude pas, procédant lentement, verset par verset (près de 200 pages rien que pour le Prologue), multipliant les rapprochements avec d'autres textes, johanniques ou non, pour éclairer chaque mot.

Cyrille, comme d'autres Pères, constate que Jean écrit un évangile plus spirituel que les autres ; par exemple, quand Matthieu et Luc commencent leur évangile avec la généalogie humaine de Jésus, Jean accroche le sien directement à la naissance divine du Verbe sorti du Père. Mais Cyrille remarque aussi que Jean a « une mémoire précise et fine », qu'il est le seul à donner certains détails : des précisions de jour ou d'heure, le nom du lieu où Jean baptisait dans le Jourdain... Son évangile est à la fois une contemplation du Verbe divin et une évocation fidèle du Galiléen. Il en est doublement précieux.

Lisant en *Jean* 1, 9 que le Verbe *éclaire tout homme venant dans le monde*, et rattachant *venant dans le monde* à « tout homme » et non au Verbe, Cyrille évoque longuement la question de la préexistence des âmes que le verset, compris ainsi, pourrait suggérer. On a, en quelques pages, une vigoureuse réfutation du platonisme, de la métempsychose, du mépris du corps : ce corps nous constitue comme personne, l'âme en est inséparable et l'union de celle-ci au corps représente la vie et non un châtiment ; sans quoi, quand Dieu promet à Abraham ou à d'autres une longue postérité, il ne ferait qu'annoncer une suite de malheurs puisque toute naissance signifierait la chute d'une âme dans la matière ! Et la résurrection des corps ne serait qu'une mauvaise nouvelle, le retour en prison d'une âme à peine libérée... Les promesses et bénédictions divines seraient-elles des menaces ?

La longueur de ce *Commentaire* – 2000 pages – explique sans doute qu'il ait été peu recopié. Mais la richesse théologique qui le caractérise explique pourquoi il a joué un rôle important dans la réflexion trinitaire chez les catholiques et les orthodoxes. Dans les débats sur le *filioque* qui les ont interminablement opposés à partir du IX^e siècle, le *Commentaire* de Cyrille est fréquemment cité. L'un au moins des manuscrits qui le contiennent est lié au concile de Florence de 1439, le dernier concile où des théologiens grecs et latins réunis en sessions ont tenté de rétablir la communion. L'étude attentive de l'œuvre de Cyrille a failli leur permettre de réussir. Et pourquoi pas nous ?

(B. Meunier)

SC 602 – JÉRÔME, *Commentaire sur Daniel*

C'est en 407, après ses ouvrages exégétiques sur les Douze petits prophètes, que Jérôme écrit le premier commentaire latin sur *Daniel*, livre rédigé en hébreu, en araméen et en grec, qu'il s'ingénie à retraduire et à interroger sur sa canonicité. À la différence de ses commentaires précédents, le Stridonien s'y essaye à une rédaction brève et « à intervalles », non sans aborder de manière développée, dans le troisième livre, deux thèmes majeurs : tout d'abord, la difficile prophétie des « soixante-dix semaines d'années » que l'on trouve chez *Jérémie* (Jr 25, 11-12) et qui peut viser en son terme la venue du Christ ou celle de l'Antichrist ; ensuite, les fins dernières du monde, dans une vision inspirée du contexte historique de 407, qui voit l'empire romain s'écrouler sous les coups des invasions barbares. C'est d'ailleurs l'ensemble du livre de *Daniel* qui permet à l'exégète de montrer comment, à travers l'histoire et la succession des royaumes terrestres, Dieu conduit l'humanité vers les temps ultimes et vers son propre règne.

Au cours de son commentaire, Jérôme se fait souvent polémiste : il entre ainsi en lutte contre des adversaires de l'Église ou rectifie des erreurs d'interprétation du livre prophétique. Ainsi, il arrive à l'exégète de refuser certaines lectures allégorisantes d'Origène, préférant lire *Daniel* au sens littéral. Par ailleurs, dès le prologue, le moine condamne violemment la lecture que le païen Porphyre avait faite de *Daniel* au III^e siècle, dans son *Contre les chrétiens* : le philosophe refusait de voir dans l'auteur de l'ouvrage un prophète, affirmant que le livre racontait *a posteriori* des événements déjà passés. Alors que le philosophe voyait dans la fin de *Daniel* des épisodes concernant le roi séleucide Antiochos Épiphane (215-164), Jérôme interprète ces versets comme relatifs à l'Antichrist – on notera que les exégètes modernes ont finalement donné raison à Porphyre contre Jérôme !

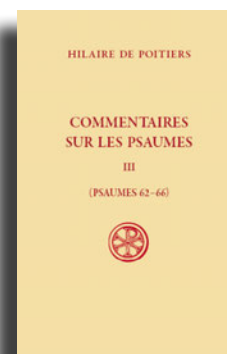
Certes, l'intérêt du *Commentaire*, qui a connu une importante postérité au Moyen Âge, n'en est pas moindre aujourd'hui. Mais si Augustin a décrit le *Commentaire sur Daniel* comme un ouvrage « écrit avec pas mal d'érudition et de soin » (*La Cité de Dieu* XX, 23), les biographes modernes de Jérôme ont été moins séduits par cet ouvrage, lui reprochant d'avoir été rédigé « à la hâte », de ne pas être digne des commentaires précédents ou accusant le moine, en s'attaquant à l'opinion de Porphyre, de s'être trompé et de s'être battu contre l'évidence.

C'est toutefois oublier que ce *Commentaire* est pour nous un témoin privilégié de nombreux textes aujourd'hui perdus, à commencer par le livre XII du *Contre les chrétiens* de Porphyre, mais aussi les réponses *Contre Porphyre* des chrétiens Méthode d'Olympe, Apollinaire de Laodicée ou Eusèbe de Césarée, ou encore les

livres IX et X des *Stromates* d'Origène. Il constitue donc pour les historiens des religions un témoin majeur. Par ailleurs, l'ouvrage offre un aperçu fondamental des conceptions de la théologie de l'histoire et de l'eschatologie de Jérôme. D'autres aspects importants ont encore retenu l'attention des chercheurs, comme les traductions grecques anciennes de *Daniel* (Aquila, Symmaque) auxquelles Jérôme nous donne accès et qu'il a lui-même lues dans les *Hexaples* d'Origène, ou les développements historiques nombreux et complexes qu'offre le *Commentaire*.

Traduit d'après un texte renouvelé, avec appareils et index multiples, l'ouvrage se lit à présent en complémentarité avec la monographie parue en 2009 chez Beauchesne, *Prophète des temps derniers. Jérôme commente Daniel*, qui en était comme la pierre d'attente.

(R. Courtray et G. Bady)

SC 603 – HILAIRE DE POITIERS, *Commentaires sur les Psaumes, t. III*

La parution de ce tome III s'insère dans un ample programme visant à mettre à disposition du lecteur moderne ce qui constitue, un siècle après Origène et quelques décennies avant Augustin, le premier commentaire en latin sur les *Psaumes* : le *Commentaire sur le Psaume 118* a déjà fait l'objet de deux volumes (SC 344 et 347) et celui sur le reste du Psautier devrait occuper d'assez nombreux tomes dans la collection (les deux premiers sont déjà parus : SC 515 et 565).

Probablement laissée inachevée à sa mort, l'œuvre d'Hilaire ne nous est parvenue que pour 58 psaumes (1-2 ; 9 ; 13-14 ; 51-69.91 ; 118-150). Ceux-ci représentent toutefois chacune des trois cinquantaines dégagées par Origène comme les trois étapes d'un itinéraire spirituel : la conversion (*Psaumes* 1 à 50), l'acquisition des vertus (*Psaumes* 51 à 100), la vie dans la gloire (*Psaumes* 101 à 150) ; c'est donc une part significative de l'ensemble de la prédication de l'auteur que nous possédons sur ce livre central pour le christianisme.

Dans ce tome III l'évêque de Poitiers poursuit, conformément aux principes exposés dans son introduction générale (§11, SC 515, p. 145-147), son interprétation des trois cinquantaines comme chemin de bonheur – guidé, est-on tenté d'ajouter, par la Trinité : l'Esprit, après la conversion et le baptême du fidèle (1^{re} cinquantaine), introduit au royaume du Fils (2^e cinquantaine), avant de faire accéder à celui du Père (3^e cinquantaine).

Ces *Commentaires sur les Psaumes* 62 à 66, composés par Hilaire vers 360, prennent donc le Fils comme clé : « Tous les mots du *Livre des Psaumes*, écrit-il, sont à rapporter à la personne du Fils unique de Dieu » (sur le Ps 63, §2, p. 71). Clé

pour l'apprentissage des vertus, clé aussi – ce trait est original à l'époque – pour l'affirmation, en pleine crise arienne, de sa divinité. Tout en permettant de se faire une idée de ceux d'Origène, transmis seulement en partie (malgré les découvertes récentes), ces commentaires revêtent donc une originalité propre, rendue évidente, de toute manière, par le talent de l'écrivain latin. Ayant recours au texte grec des *Psaumes*, l'exégète connu pour son écriture complexe sait aussi s'inspirer des Latins, prosateurs (Salluste et Quintilien, César et Cicéron) et poètes (Virgile, Ovide).

De ces cinq psaumes de supplication ou d'exultation et de louange, certains sont très célèbres; que l'on pense par exemple au Psaume 62, 2 : *Mon âme a eu soif de toi*, lu comme parole du Christ dans sa Passion et dans l'attente de la résurrection. Les quatre autres psaumes sont intitulés *en vue de la fin* : l'occasion pour Hilaire, tout en se servant des traditions philosophiques sur le but de la vie, d'évoquer le bonheur promis auprès du Père à l'Église issue des nations et de relayer l'invitation à jubiler au sortir des épreuves. Car le lieu présent, et le royaume du Fils, quel est-il? C'est le désert, lieu spirituel où l'évêque de Poitiers inaugure sa prédication sur le *Psaume* 62 et où il rappelle le séjour de David, préfigurant celui du Fils et la prière du croyant psalmodiant après lui, « dans le secret tranquille et reposant d'une solitude où rien ne vient offenser les yeux ou l'esprit » et où « il ne se consacre qu'aux affaires de Dieu » (p. 42).

**SC 606 – GRÉGOIRE DE NYSSE,
Trois oraisons funèbres et Sur les enfants morts prématurément**



Comment se consoler de la mort d'un proche? Et comment comprendre la plus douloureuse de toutes, celle d'un enfant? La réponse du Nyssène, malgré quelques lamentos à l'effet pathétique attendu, est moins celle d'un homme sensible exprimant l'intime désarroi du cœur que celle d'un brillant évêque de cour et d'un profond théologien : avec les oraisons funèbres de Méléce, de Flacilla et de Pulchérie, ainsi que le traité *Sur les enfants morts prématurément*, traduits sur le texte des *Gregorii Nysseni Opera*, les deux aspects sont associés en un même volume. Après la *Vie de Macrine* (SC 178), les *Éloges de Grégoire le Thaumatourge et de Basile* (SC 178), et en attendant le *Discours sur les morts* et le dialogue

avec Macrine *Sur l'âme et la résurrection*, ils forment un ensemble assez cohérent dans l'œuvre de Grégoire : au croisement de la biographie, de l'encomiastique, du discours de consolation (tel est le genre précis de l'homélie sur Pulchérie et du *De mortuis*) et du traité philosophique, le thème de la mort est développé sous divers angles et toujours étroitement – et significativement – joint à celui de la vie.

Les trois homélies ont été prononcées à Constantinople, dans des circonstances solennelles. L'*Éloge funèbre de Méléce*, l'évêque d'Antioche décédé alors qu'il présidait le concile que nous appelons « Constantinople I », en 381, témoigne implicitement du rôle joué par le Cappadocien en cette date capitale de l'histoire du dogme et de l'Église, non seulement dans la défense de la foi de Nicée – vue notamment par le prisme de son frère Basile, mort en 378 –, mais aussi de son crédit grandissant à la cour de l'empereur Théodose. En présence des membres du concile et de la famille impériale, il alterne lamentation, louange de l'Antiochien et consolation, tout comme il le fera, peut-être en 386, dans l'oraison funèbre de l'impératrice Flacilla, puis dans la consolation sur sa fille Pulchérie, éteinte à 6 ou 7 ans, quelques mois avant elle. L'évêque et théologien fait, à l'occasion, des deux premiers discours des manifestes nicéens, présentant Méléce – pourtant contesté par beaucoup à l'époque – et l'impératrice comme des modèles d'orthodoxie. Le pasteur y reprend les thèmes classiques de la mort libérant des misères de la vie, en ouvrant de manière plus chrétienne sur celui de la résurrection et de la béatitude éternelle.

Ce dernier thème, le petit traité *Sur les enfants morts prématurément*, adressé en 381 ou en 385-386 à un certain Hiérios, le reprend et le développe. C'est même un texte de premier ordre, qu'affectionnent souvent les amateurs du Nyssène. À son destinataire lui soumettant une question philosophique traditionnelle – pourquoi le bonheur des méchants et le malheur des innocents, et « que faut-il penser de ceux qui sont enlevés à la vie avant l'heure? » –, il répond tout d'abord en refusant de voir dans le malheur des innocents une rétribution de leurs actes, puis en soulignant la finalité de toute existence humaine : la contemplation de Dieu. À mort prématurée, béatitude précoce : dans l'au-delà les petits enfants pourront faire infiniment grandir la capacité à jouir de Dieu qu'ils n'ont pu développer ici-bas.

Là est l'apport le plus original et lumineux de Grégoire, qui pour le reste, suivant l'héritage stoïcien, fait fond sur la Providence universelle de Dieu : « Il est probable, écrit-il (§17, p. 183), que celui qui connaît l'avenir comme le passé empêche que le petit enfant grandisse jusqu'à l'âge mûr pour que le mal à venir qu'il découvre par sa prescience ne se réalise pas. » — « Mais... », aurait-on envie de répondre comme le Zadig de Voltaire (chapitre 20) à l'ange Jesrad qui venait de tuer un jeune homme sous ce prétexte...

SC 607 – LIBÉRATUS DE CARTHAGE, Abrégé de l'histoire des eutychiens et des nestoriens



L'histoire enfin écrite par les « vaincus », ou plus d'un siècle d'histoire doctrinale complexe vu sous une nouvelle lumière : tel est l'intérêt, exceptionnel, de l'*Abrégé de l'histoire des nestoriens et des eutychiens* écrit par Libératus. Ce diacre de Carthage est connu essentiellement par ce *Breviarum* latin qu'il a composé sans doute peu avant 566. Le texte traite en 24 chapitres des controverses christologiques en Orient, depuis la prédication de Nestorius jusqu'au 1^{er} édit promulgué par Justinien contre les Trois Chapitres (428-544).

En tant que narration, loin d'être neutre, l'œuvre est partisane, puisque Libératus a été lui-même impliqué directement dans la phase ultime du conflit. Libératus, « pérégrinant » entre Occident et Orient, montre une connaissance des événements rare parmi ses contemporains, clercs ou laïcs, de Proconsulaire et des autres provinces d'Afrique, qui avaient quant à eux été très largement tenus à l'écart. Le propos de l'auteur est de rendre justice à la christologie antiochienne des deux natures du Christ et d'offrir une clef de lecture des condamnations et des brutalités subies, qui d'après lui trouvent leur origine dans les effets du penchant par trop spéculatif de la théologie alexandrine.

D'un point de vue historiographique, cet objet littéraire est bien curieux et difficile à qualifier. Plus de 120 pages pour un « abrégé » ? Loin d'être une version « courte » d'un ouvrage plus long, c'est un condensé original puisant à diverses sources, qui tient à la fois des *Histoires ecclésiastiques* – mêlant apologétique et rigueur dans la citation de documents intégraux –, des bréviaires canoniques par lesquels l'Église d'Afrique fondait sa position, et du guide de pèlerin : les chrétiens d'Afrique latine auxquels le Carthaginois s'adresse étaient, en effet, susceptibles de se perdre dans les méandres d'une histoire complexe – presque exotique pour eux – et d'en ignorer les enjeux. Est-il utile en l'espèce de comparer leur situation à celle des lecteurs modernes ?

Le volume est sans précédent en tant qu'il fait connaître une œuvre souvent ignorée en raison de la difficulté du sujet et de l'absence de traduction. Or l'œuvre a plus d'un intérêt. À la fois malgré son caractère partisan et grâce à lui, elle constitue une mine d'informations de première main et un témoignage majeur de l'époque durant laquelle la querelle christologique ne cesse de faire rage. En illustrant une appropriation divergente des troubles doctrinaux qui ont suivi les conciles d'Éphèse (431) et de Chalcédoine (451), l'*Abrégé* propose aussi une intelligence nouvelle de l'Église par rapport à la vision romaine. Une « géo-ecclésiologie »

alternative, qu'illustrent plusieurs cartes originales, un tableau des empereurs et des évêques, ainsi que des index.

En rendant enfin accessible une source majeure et indispensable – elle est pour la première fois traduite en français, sur la base du texte excellemment édité par Eduard Schwartz dans les *Acta conciliorum oecumenicorum* –, le volume complète opportunément dans la collection les cinq volumes que remplit la *Défense des Trois Chapitres* de Facundus d'Hermiane (SC 471, 478, 479, 484 et 499). Il entre en résonance également avec les *Histoires ecclésiastiques* ainsi qu'avec les écrits de Théodoret de Cyr, pour enrichir les sources historiques et doctrinales des v^e et vi^e siècles.

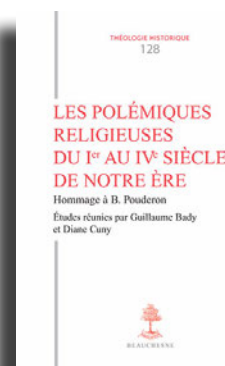
(G. Bady)

SOURCES CHRÉTIENNES ONLINE

Bart Janssens, l'un des responsables éditoriaux de Brepols, qui a signé en 2018 un contrat avec les Éditions du Cerf, a présenté le 21 août à Oxford la base « Sources Chrétiennes Online ». Prévue pour être en ligne à l'automne 2019 sur brepolis.net avec le contenu de plus de 100 volumes et pour être développée à raison de 100 titres supplémentaires par an, elle donnera à terme accès aux textes originaux (latins – un quart des textes se trouvant déjà dans la *Library of Latin Texts* –, grecs, syriaques, etc.) et à leur traduction française dans l'ensemble de nos numéros. Introduction, notes, apparats et appendices sont quant à eux exclus et réservés aux volumes imprimés. Navigation et recherche (en français ou en anglais), avec divers types de présentations, permettront à n'en pas douter de renouveler notre usage de la collection, de manière complémentaire aux livres publiés.

PARUTIONS HORS COLLECTION

Les polémiques religieuses du 1^{er} au IV^e siècle de notre ère. Hommage à Bernard Pouderon



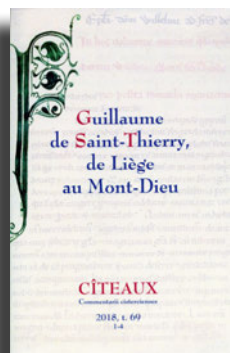
Les Sources Chrétiennes s'associent pleinement à l'hommage rendu à Bernard Pouderon dans ce recueil de 24 études, offertes à notre collègue de l'Université François-Rabelais de Tours, alors qu'il a depuis peu fait valoir ses droits à la retraite.

Ce volume, édité par Diane Cuny et Guillaume Bady chez Beauchesne dans la collection *Théologie historique*, où il a reçu le n° 128, illustre un thème cher au spécialiste des apologistes grecs, tout en rendant compte de l'ampleur des corpus et des problématiques qui l'ont intéressé, de Flavius Josèphe à Jean

Chrysostome – Bible grecque, judaïsme, débuts du christianisme, orphisme, gnosticisme, manichéisme, paganisme, origénisme, arianisme – dans un contexte souvent conflictuel. De plus, les contributions, en français, mais aussi en anglais et en italien, sont dues à des spécialistes de plusieurs pays en dehors de la France – Allemagne, Belgique, Canada, Danemark, États-Unis, Italie, Suisse –, témoignant ainsi de la dimension internationale de l'œuvre de Bernard Pouderon. Parmi les membres présents ou passés de notre équipe, outre Guillaume Bady, Bernard Meunier, Jean Reynard et Marie-Ange Calvet-Sebasti ont contribué.

Organisateur de colloques, directeur de collections et initiateur de projets ambitieux et bénéfiques pour toute la communauté scientifique aussi bien que pour un large public – notamment les *Premiers écrits chrétiens* dans la Pléiade et l'*Histoire de la littérature grecque chrétienne* –, Bernard Pouderon a fait rayonner les études patristiques jusqu'en dehors de son domaine initial. Au sein du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance à Tours, il s'est de fait beaucoup investi dans les recherches sur le roman depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne ou sur les figures de Faust et de Simon le Magicien. Membre du Conseil scientifique des Sources Chrétiennes depuis 2005, comme éditeur de textes il a publié trois volumes aux *Sources Chrétiennes* (Athénagore, n°379; en collaboration : Aristide, n°470; Pseudo-Justin, n°528), et prépare actuellement une refonte complète du *Stromate* I de Clément d'Alexandrie.

Guillaume de Saint-Thierry, de Liège au Mont-Dieu



Les Actes du Colloque « Guillaume de Saint-Thierry » qui s'est tenu à Reims et Saint-Thierry du 4 au 7 juin 2018¹ sont parus :

L. MELLERIN (dir.), *Guillaume de Saint-Thierry, de Liège au Mont-Dieu*, dans *Cîteaux – Commentarii cistercienses*, t. 69, fasc. 1-4 (2018).

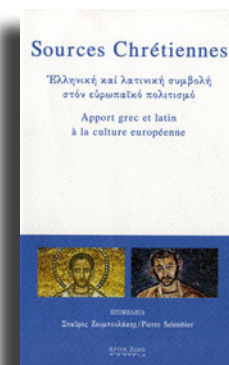
Sur environ 500 pages, ce volume rassemble 25 contributions, en français et en anglais, qui donnent à voir les progrès des recherches contemporaines sur la culture cistercienne en général, et Guillaume en particulier. Plusieurs membres de notre équipe y ont participé.

Laurence MELLERIN, « Les Écritures dans l'œuvre de Guillaume de Saint-Thierry » ; Michel DUJARIER, « Le Christ-Frère dans l'œuvre de Guillaume de Saint-Thierry » ; Michel CORBIN, « La vision pascalienne de Guillaume de Saint-Thierry dans le *Miroir de la Foi* ».

1. Voir le compte rendu de ce colloque dans le Bulletin 2018, n°109, p. 29-33.

Sources Chrétiennes. Apport grec et latin à la culture européenne

Édités chez Artos Zoïs¹ par Stavros Zoumboulakis et Pierre Salembier, les Actes du colloque athénien qui s'est déroulé du 23 au 25 février 2018 à la Bibliothèque Nationale de Grèce ont paru en juillet 2019. Bilingue (grec et français), ce livre de plus de 450 pages est le fruit d'une rencontre trop rare en son genre, que souligne (en grec) S. Zoumboulakis en quatrième de couverture :



Il est des colloques dont la valeur première réside dans le fait qu'ils ont eu lieu. Tel est à mon sens le colloque par lequel nous voulions honorer la collection Sources Chrétiennes : Français et Grecs, catholiques et orthodoxes, se sont rencontrés et ont discuté ensemble des Pères latins et grecs, sans esprit de chapelle ni préjugés théologiques, mais de manière scientifique et avec une profonde connaissance du sujet. Loin de se réduire à une rencontre spécialisée pour patrologues, ce colloque entend, bien plus largement, mettre en évidence l'importance de ces écrivains et de leurs œuvres dans la culture européenne commune.

Le contenu, avec pas moins de 17 contributions, parle de lui-même :

- Michel Fédou, « Pères de l'Église, patrologie, patristique : genèse et sens des mots »
- Bernard Meunier, « La collection *Sources Chrétiennes* et l'édition critique des Pères de l'Église »
- Constantinos Bozinis, « La théologie politique de Jean Chrysostome : une comparaison avec la *Cité de Dieu* d'Augustin »
- Catherine Broc-Schmezer, « Comment l'image de saint Jean Chrysostome évolue au gré de l'édition de son œuvre dans la collection *Sources Chrétiennes* »
- Michalis Philippou, « La triadologie du *De Trinitate* de saint Augustin et ses critiques »
- Isabelle Bochet, « La déification de l'homme selon Augustin »
- Paul Mattei, « Saint Ambroise théologien, exégète et homme d'action, entre Orient et Occident »
- Xavier Lequeux, « La littérature hagiographique, patrimoine commun aux Églises d'Orient et d'Occident avant le VIII^e siècle. Les saints grecs et orientaux dans le martyrologe de Bède le Vénérable »
- Dimitrios N. Moschos, « Le rôle d'Évagre le Pontique dans les débats théologiques du Moyen Orient entre le V^e et le VI^e siècle »

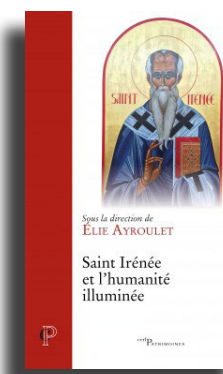
1. <https://www.artoszois.gr/index.php/b/item/301-sources-chretiennes>

- Armand Veilleux, « L'influence du monachisme pachômien sur le cénobitisme occidental. Rôle des traductions grecques »
- Dimitrios Bathrellos, « La théologie de la volonté chez Maxime le Confesseur »
- Élie Ayroulet, « Maxime le Confesseur, passeur entre Orient et Occident »
- Michel Fédou, « Les échanges entre les Pères grecs et l'Occident : enjeux pour l'unité des chrétiens »
- Thanassis N. Papathanassiou, « Témoignage chrétien et dialogue avec les personnes d'autres convictions : intuitions patristiques »
- Guillaume Bady, « Quel avenir pour un retour aux sources ? De l'identité des Sources Chrétiennes »
- Stavros Zoumboulakis, « Questions sur l'avenir des Pères »
- Pierre Salembier, « Historique de la préparation de ce colloque »

En quatrième de couverture également, Bernard Meunier ajoute quant à lui :

Dès le début, avant la parution du premier volume, était affirmé le désir des fondateurs de la collection Sources Chrétiennes de servir l'unité des chrétiens. C'est par la lecture des Pères, dans Sources Chrétiennes en particulier, que les Pères du concile Vatican II ont retrouvé l'intuition d'une ecclésiologie où l'Église est mystère avant d'être société, rapprochant ainsi la vision catholique de celle que l'Orient n'avait cessé de transmettre. Et c'est encore sous ce signe que nous-mêmes aujourd'hui, héritiers lointains des grands fondateurs, nous venons, à l'invitation des jésuites d'Athènes et de la Bibliothèque Nationale de Grèce, visiter nos frères orthodoxes et étudier avec eux ce trésor de l'Église indivise.

Élie AYROULET (dir.), *Saint Irénée et l'humanité illuminée*, coll. Patrimoine, Paris, Cerf, 2018, 280 p.



Cet ouvrage rassemble une série de communications données au cours du symposium international et œcuménique sur saint Irénée (130-202) qui s'est tenu en Égypte en décembre 2016 dans le centre spirituel copte d'Anaphora sous le patronage du cardinal Philippe Barbarin et de Tawadros II, Primat et patriarche de l'Église copte orthodoxe. Les contributions sont réparties en deux grands ensembles. Le premier traite directement du thème de « l'illumination de l'homme » dans la théologie d'Irénée, et le second porte sur la réception de cette thématique dans la tradition théologique postérieure. (cf. Bulletin n° 108, p. 34-35).



BIBLINDEX

Le développement informatique initié en juillet dernier par Pierre Hennequart se poursuit, lentement mais régulièrement, semaine après semaine. Le nouveau site devrait être mis en ligne officiellement d'ici la fin de l'année 2019. Les imports de données depuis nos trois bases – celle du site des Sources Chrétiennes, celle du site actuel de Biblindex, celle des archives de *Biblia Patristica* – ont été finalisés, nous permettant d'avoir enfin dans une même base toutes les informations sur les bibles, les auteurs patristiques et les citations dans leurs œuvres : c'est la première fois que nous parvenons à ce point ! La structure des données a été considérablement simplifiée, rendant la gestion à long terme plus réaliste. Le travail encore en cours concerne les interfaces de consultation. Cette entreprise de longue haleine, une fois achevée, rendra possible la reprise d'une activité collective d'élargissement du corpus traité et de nouvelles réponses à appels d'offres pour des financements extérieurs.

Les premières lignes d'un partenariat prometteur avec le Centre Jean Pépin (CNRS) pour les données bibliographiques et la cartographie, ont été définies les 18-19 mars 2019 lors d'une rencontre à Villejuif : dans le cadre du projet CIRIS, qui a pour objet le développement d'un outil bibliographique en Open Access pour toutes les sources anciennes, ce qui concerne les éditions de référence de nos auteurs patristiques pourrait être traité de façon délocalisée puis réinjecté dans notre propre base de données mais aussi rendu exploitable pour d'autres sites. Ce serait une mutualisation très intéressante du travail, Biblindex profitant du travail de l'équipe de CIRIS, CIRIS profitant du travail déjà effectué pour les auteurs patristiques par les Sources Chrétiennes, et des projets futurs pouvant repartir de l'existant.

Quant au séminaire de recherche, il a aussi poursuivi ses activités. Le programme de l'année universitaire qui s'ouvre est donné dans ce bulletin p. 41. Signalons une nouveauté dans l'organisation du séminaire : le laboratoire de recherche consacré à la

réception du livre de l'*Ecclésiaste*, en partenariat avec l'École biblique de Jérusalem, lui sera intégré, sous la forme d'ateliers réunissant chercheurs et étudiants. Cette année 2018-2019, le laboratoire s'est réuni à cinq reprises. Les versets Qo 1, 1-2 ont fait l'objet d'un traitement synthétique qui sera utilisé pour l'annotation du rouleau numérique de la *Bible En Ses Traditions* (BEST), ainsi que dans une publication spécifique sur l'*Ecclésiaste* à venir dans les *Cahiers de Biblindex*.

Les *Cahiers* 3 et 4 de Biblindex sont en préparation pour 2020. Le second de ces cahiers sera consacré exclusivement à Jean Chrysostome.

LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DES SOURCES CHRÉTIENNES

Marcel Faye, déjà venu parmi nous au printemps 2018 travailler sur Biblindex pour son stage de master en histoire des mondes anciens, est revenu cette année à Sources Chrétiennes pour un stage plus long, de quatre mois, cette fois dans le cadre du second master qu'il a entrepris à l'ENSSIB en gestion d'archives numériques. Son travail a consisté dans le développement d'une bibliothèque numérique, à l'aide du logiciel libre Zotero, mise à disposition de l'équipe et de collaborateurs de la collection n'ayant pas accès à une bibliothèque physique suffisamment fournie. Elle regroupe les archives numériques de chaque membre de l'équipe (articles, livres en PDF, thèses, etc.) et un certain nombre d'usuels, soit actuellement 3350 documents. Ce projet, pour l'heure strictement limité à une consultation privée, constitue l'embryon de ce qui pourrait devenir à terme la version numérique de la bibliothèque physique des Sources Chrétiennes. Une première architecture des données est en place, les métadonnées des fiches du catalogue actuel ont été récupérées quand il s'agissait d'ouvrages communs.

Marcel Faye, dont nous avons pu apprécier la patience et le sérieux pour mener à bien cette tâche ardue, a été assisté dans son entreprise par trois autres stagiaires de masters : Elvira Dinu et Annie-Marthe Senghor de l'Université Lyon 2, qui ont contribué à la saisie de métadonnées d'articles ; Benoît Vermot-Desroches de l'Université de Besançon qui a démarré la numérisation des comptes rendus des volumes de la collection jusqu'ici simplement stockés au grenier.

Ajoutons que deux autres stagiaires, Maylis Payet et Marie-Joséphine Corrèa (Lyon 2) ont également été accueillies dans nos locaux pour effectuer diverses autres tâches, pour Biblindex et la collection. Tous ont apparemment bien profité de l'atmosphère studieuse et chaleureuse de la maison, notamment grâce à la



bonne équipe de doctorants et étudiants de master fréquentant notre bibliothèque, avec qui les échanges ont été nombreux. Voici quelques extraits de la « note d'étonnement » rédigée par Benoît Vermot-Desroches pour la validation de son stage qui vous en donneront une idée :

« [J'ai pu] prendre part aux différents séminaires qui avaient lieu sur cette période : j'ai ainsi notamment assisté à des séminaires sur Philon d'Alexandrie, Denys l'Aréopagite... Les intervenants venaient à chaque fois présenter un travail d'une richesse remarquable. Bien que pour ma part fort peu grec, j'ai pu tout de même apprécier l'apport culturel que cela représentait, et goûter la bienveillance de tous ceux qui assistaient au séminaire, et qui étaient soucieux de ce que chacun puisse poser les questions qu'il voulait, et que les plus jeunes puissent participer.

(...) Tous [nous stagiaires], nous étions reçus avec plaisir, dans un cadre convivial. On côtoyait chercheurs du CNRS et professeurs de l'ENS autour d'un café matinal fort sympathique, et l'on était convié volontiers à partager un déjeuner avec tout ce beau monde.

Avoir sympathisé avec les autres stagiaires m'a permis d'être guidé vers des ouvrages en rapport avec mes recherches échiquéennes, et d'accéder à des documents divers, thèses, mémoires, qui se trouvaient dans la vaste bibliothèque de l'établissement. Outre ces excursions ayant trait à ce domaine, j'ai tâché de découvrir les volumes de la collection, et je fis la lecture du journal de voyage d'une dénommée Éthérie. Je m'aventurais ensuite volontiers dans les rayonnages de Budé latins, et je pus apprécier la plume plus légère d'un Apulée qui m'était assez familier.

Puisque ceci est une note d'étonnement, je tiens à faire part de celui qui était le mien dans cette bibliothèque : richement fournie d'une part, mais aussi d'un silence de cathédrale, non troublé par les silencieux habitués occupés à compulser du Gaffiot ou du Bailly, voire, pour les plus téméraires, des grammaires. Je fus étonné également du récit qu'on me fit des tribulations d'un élève de M2, qui, venant chaque jour à la bibliothèque plusieurs heures, avait franchi le cap de la 600^e page de son mémoire. Mijoter dans un tel bouillon de culture ne devait, à terme, que me rendre plus docte. (...) »

Nous remercions chaleureusement chacun et chacune de ces étudiant(e)s qui apportent à l'équipe un enthousiasme juvénile fort bienvenu en ces temps où les créations de postes sont pour le moins rares...

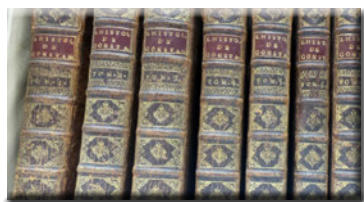
(L. Mellerin)

LE FONDS GILBERTE ASTRUC-MORIZE DE LA BIBLIOTHÈQUE

La Bibliothèque a eu l'honneur de recevoir en legs une série d'ouvrages anciens et modernes de Mme Gilberte Astruc-Morize, helléniste, spécialiste de Jean Chrysostome, décédée en décembre 2016. Comme leur traitement nécessitait de longues heures de travail, Guillaume Bady et Blandine Sauvlet ont fait appel à une stagiaire de l'ENSSIB (École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques), Thulane Briois, en Master « Cultures de l'écrit et de l'image », pour une durée de 4 mois (février-juin 2019).

Elle a commencé par dresser un inventaire des ouvrages et à sélectionner ceux qui auraient leur place dans nos locaux, avec l'aide de l'équipe. En effet, certains portaient sur des sujets qui n'avaient pas de rapport avec la patristique (comme par exemple la *Physiologie du goût* de J.-A. Brillat-Savarin). Elle a ensuite catalogué le fonds, rangé et ajouté des étiquettes aimantées sur les étagères pour que les lecteurs s'y retrouvent facilement. À l'aide des sites du SUDOC et de la BNF, elle a pu construire des notices Aleph détaillées et riches d'informations, souvent plus complètes que celles sur lesquelles elle s'appuyait. La difficulté a été d'adapter au mieux les balises Unimarc aux livres anciens, surtout lorsque plusieurs livres étaient reliés ensemble, à créer des cotes Dewey et à mettre en pratique ses connaissances en bibliographie matérielle (si le relevé de signature n'était pas la tâche la plus difficile, il s'est tout de même présenté des situations compliquées dans l'agencement des cahiers et feuillets qu'il fallait expliquer le plus clairement possible ; de même, l'identification des différentes reliures n'a pas toujours été aisée).

En parallèle de l'inventaire et du catalogage, elle a fait des recherches sur les anciens possesseurs des livres du fonds, sur les notes manuscrites, sur la famille Morize et sur certains corpus présents dans le legs mais incomplets. En dehors de quelques livres de son mari, Charles Astruc, helléniste et conservateur en chef au Département des manuscrits à la Bibliothèque nationale, G. Astruc-Morize avait hérité d'une partie, voire de la totalité de la bibliothèque de son grand-père paternel, Paul Morize, et plusieurs anciens possesseurs plus ou moins connus avaient laissé leur marque de possession sur des livres. Afin de valoriser le fonds et de rendre un petit hommage à la donatrice, T. Briois a reconstitué l'arbre généalogique de sa famille, jusqu'aux parents de son arrière-grand-mère paternelle, soit jusqu'au début du XIX^e siècle. Cela a aussi permis de mettre un nom sur certains anciens possesseurs particuliers de la famille Morize et de faire la lumière sur des marques particulières qui à première vue n'avaient aucun rapport avec la famille. Toutes ces recherches ont donné lieu à des articles qui seront mis sur notre site.



T. Briois a réalisé plusieurs autres travaux afin d'améliorer l'environnement de la bibliothèque.

Elle a procédé au catalogage et à l'étiquetage de nombreux mémoires et thèses, qui figuraient dans le bureau de la bibliothèque et dans les archives de Jean-Noël Guinot. Leur rangement dans le magasin a nécessité un travail conséquent de restructuration des travées.

Par ailleurs, elle a effectué une expertise sur une liasse de feuilles, en attente de traitement : elle s'est rendu compte qu'il s'agissait de pages de titres et de pièces liminaires de plusieurs dizaines de livres anciens différents. La grande majorité des fragments de livres dataient du XVII^e siècle, la plupart étaient des in-folio imprimés à Lyon, et tous avaient été écrits par des membres de la Société de Jésus. Parmi les ex-libris présents, il y avait celui du Collège de la Trinité de Lyon, ancien collège jésuite dont une grande majorité du fonds est conservée à la Bibliothèque Municipale de Lyon. Nous avons contacté la BM pour savoir si par hasard il ne manquait pas des pages de titres à certains de leurs ouvrages... Un expert va bientôt venir examiner le spécimen.

Avec B. Sauvlet, elle a fait le point sur l'état du fonds ancien. L'inventaire a permis de se rendre compte qu'il restait encore du travail à faire sur les notices informatiques, qui manquaient d'informations, et qu'il fallait en créer de nouvelles. De plus, elle a fait de très belles découvertes en matière d'armoiries et de reliures. Elle les a décrites dans un document qui sera bientôt en ligne sur notre site. Elle a malheureusement trouvé un livre moisi, qu'elle a isolé et emballé au mieux afin d'éviter une contamination du reste du fonds. Elle en a informé toute l'équipe des Sources Chrétiennes et a proposé de se rapprocher de la BM pour envisager une expertise du fonds et les mesures à prendre concernant la contamination. Elle a aussi établi un budget pour l'achat de matériel de conservation (boîtes) pour les livres les plus abîmés du fonds, et de matériel pour la manipulation (futons) pour éviter une dégradation des ouvrages liée à leur manipulation.

Enfin, elle a fait un inventaire complet de tous les doubles du bureau de la bibliothèque et les a proposés comme don aux lecteurs ou collaborateurs des Sources Chrétiennes.

Nous la remercions de tout cœur pour tout ce beau travail, qui a été bénéfique aussi bien pour elle que pour nous.

Le bureau de la bibliothécaire et le magasin recèlent encore de nombreux ouvrages, qui nous ont été donnés et qui sont en attente de traitement. Nous aurons certainement besoin de recourir à une deuxième stagiaire dans les années à venir. En attendant, Emmanuel Sauvlet, mari de la bibliothécaire, vient apporter son aide quelques heures par semaine, en s'attelant à des tâches de catalogage (corrections et créations de notices), d'étiquetage, notamment sur la collection SC, et de manutention (déplacement de livres dans le magasin).

(T. Briois et B. Sauvlet)

FORMATIONS 2018-2019

SÉMINAIRE D'ÉDITION ET D'HISTOIRE DES TEXTES DE JEAN CHRYSOSTOME

Parmi les séminaires organisés à ou par Sources Chrétiennes – il convient de mentionner notamment celui sur l'autorité des Pères organisé au sein d'HiSoMA par Catherine Broc-Schmezer, Bruno Bureau, Aline Canellis et Stéphane Gioanni, qui en 2019-2020 prendra pour nouveau sujet « Poésie et liturgie » –, celui sur l'édition des textes de Jean Chrysostome, animé par Guillaume Bady et Catherine Broc-Schmezer, a donné lieu à sept contributions, annoncées sur le carnet dédié à Chrysostome¹ :

- 15 novembre 2018, par Guillaume Bady : « Vers l'édition de nouvelles homélies pascales attribuées à Jean Chrysostome »
- 6 décembre 2018, par Sergey Kim : « Deux inédits pseudo-chrysostomiens sur Job : thématique, sources, problèmes »
- 10 janvier 2019, par Chiara Spuntarelli : Construire une figure de martyr anti-arien : le cas de Philogone chez Jean Chrysostome »
- 7 février 2019, par Emanuele Castelli : « Les homélies de Jean Chrysostome *Sur l'obscurité des prophéties* : tradition manuscrite, problèmes d'édition critique et aspects intéressants du contenu »
- 14 mars 2019, par Marie-Ève Geiger et Pierre Augustin : « La tradition manuscrite grecque des *Homélies sur la Lettre aux Philippiens* (CPG 4432) »
- 11 avril 2019, par Pierre Augustin : « Les éditions et traductions des homélies *In epistulam ad Philippenses* (CPG 4432) : un aperçu »
- 6 juin 2019, par Manon des Portes : « Transmission des *Homélies sur Jean* : ce que nous enseignent les titres des *ethica* ».

STAGE ET TABLE-RONDE D'ECOTIQUE (17-22 FÉVRIER 2018)

Le 25^e stage d'ecotique, du 17 au 22 février de cette année, a réuni 25 participants, dont plusieurs étrangers : cinq Italiens, une Suissesse et un Américain. Les latinistes étaient cette fois-ci en majorité (deux ateliers de latin, l'un avec Jacques Elfassi, l'autre avec Jérémy Delmulle et un de grec avec Jean Reynard). Depuis quelques années, une initiation au codage en XML-TEI des textes anciens est proposée par nos collègues d'HiSoMA Élysabeth Hue-Gay et Emmanuelle Morlock pour attirer l'attention des futurs éditeurs sur les possibilités offertes par l'édition numérique. L'après-midi du jeudi 21 février a été consacré à la Table ronde d'ecotique, où des praticiens exposent aux stagiaires des cas de figure divers illustrant le métier d'éditeur. Pierre Caye (CNRS, Paris) a présenté l'édition de

1. <https://chrysostom.hypotheses.org/seminaire>. Voir aussi <https://www.hisoma.mom.fr/recherche-et-activites/seminaires-de-recherche/jean-chrysostome-2018-2019>

Vitrue par Fra Giocondo en 1511, Aline Canellis (UJM, Saint-Étienne) le travail d'une editrice de Jérôme, Brigitte Mondrain (École pratique des hautes études, Paris) l'apport de l'étude codicologique des manuscrits grecs, et Emanuele Castelli (AASC) les problèmes posés par l'édition des homélies de Jean Chrysostome. L'accueil à Sources Chrétiennes, organisé par Dominique Tinel, a été très apprécié.

FORMATIONS 2019-2020

Sauf mention contraire, toutes les rencontres présentées ici ont lieu à Sources Chrétiennes, en salle de documentation.

SÉMINAIRES

Réception patristique des Écritures

Un vendredi par mois de 11 h à 13 h.

Le séminaire accompagne le développement de Biblindex, index en ligne des citations et allusions bibliques dans la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Âge :

<http://www.biblindex.org>

Son but est d'appréhender la diversité des recours patristiques à l'Écriture. Les séances avec invités alterneront cette année avec un atelier pour rédiger l'annotation patristique du livre de l'*Ecclésiaste* dans le projet *Bible En Ses Traditions* de l'École biblique de Jérusalem.

- 27 septembre : Izabela Jurasz, Le commentaire de Bardesane sur Jn 8, 52
- 11 octobre : Atelier sur l'*Ecclésiaste* (1)
- 22 novembre : Marie Frey Rébeillé-Borgella, Le *Commentaire sur Job* de Philippe le Prêtre
- 13 décembre : Atelier sur l'*Ecclésiaste* (2)
- 17 janvier : Florence Bret, Les citations bibliques dans les *Vies* de saints
- 21 février : Atelier sur l'*Ecclésiaste* (3)
- 20 mars : Tiphaine Lorieux, Le *Commentaire sur les douze Petits Prophètes* de Théodoret de Cyr
- 17 avril : Atelier sur l'*Ecclésiaste* (4)
- 29 mai : Marie-Gabrielle Guérard, Le matériau biblique dans le *Commentaire sur le Cantique* de Nil d'Ancyre
- 12 juin : Marie-Laure Chaieb, La Jérusalem céleste chez Irénée de Lyon



CONTACT
laurence.mellerin@mom.fr

Les figures féminines de la Bible et leurs commentateurs

Le mercredi de 8h à 10h, à l'Université Lyon 3.

Le séminaire choisira quelques exemples de femmes de la Bible, tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament. Après avoir traduit les textes bibliques qui les évoquent, on observera la manière dont les écrivains juifs et chrétiens de l'Antiquité s'y sont référés.

CONTACT

catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr

Séminaire d'édition de textes de Jean Chrysostome

Un mercredi par mois, de 14h à 16h.

+ Journée spéciale « Actualités chrysostomiennes » : sam. 18 janv. 2020, 10h-16h
Voir <https://chrysostom.hypotheses.org/seminaire>

CONTACTS

guillaume.bady@mom.fr, catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr

Le « Mystère des lettres syriaques »

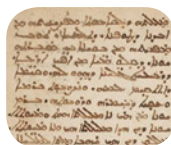
Chaque semaine, le mercredi de 9h à 11h.

Établissement du texte à partir du ms 20D du monastère *Mor Gabriel* de Mardin (Turabdin, Turquie), ainsi que de deux autres manuscrits, et traduction d'une interprétation anthropologique et théologique de la forme des lettres syriaques.

CONTACTS

dominique.gonnet@mom.fr, jean.reynard@mom.fr

Séminaire de syriaque : Barhebraeus



Chaque semaine, le jeudi de 8h30 à 11h.

Édition et traduction de la *Chronographie*.

CONTACT

dominique.gonnet@mom.fr

Idéal et pratique de la concorde dans la littérature latine tardive

Tous les mardis du 1^{er} semestre,
à l'Université Lyon 2, salle B052 (Bélénos), de 10h à 11h45.

Ce séminaire est la seconde étape d'un programme sur « l'expression et la théorie du lien social dans la littérature tardive ». Après avoir étudié l'écriture de la tolérance (religieuse et ethnique) dans des situations de fortes tensions aux IV^e et V^e siècles, nous traduirons et commenterons cette année des textes latins relatifs à la notion de *concordia*.

CONTACT

stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

Poésie et liturgie dans la littérature patristique latine, grecque et syriaque



Semestres 1 et 2, un jeudi par mois,
de 14h30 à 16h45.

Voir <https://auctorpatrum.hypotheses.org/>

CONTACTS

bbureau@ens-lsh.fr, catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr,
aline.canellis@univ-st-etienne.fr, stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

Atelier Hincmar de Reims

Deux mercredis par mois, de 14h à 17h.

Le traité « Le palais et son organisation » (*De ordine palatii*) est le seul traité normatif sur le gouvernement central dans l'empire carolingien.

CONTACTS

michel.rubellin@numericable.fr, alexis.charansonnet@univ-lyon2.fr

Écrits monastiques du XII^e siècle



Deux vendredis par mois, de 9h 30 à 12h 30.

Traduction du traité de Guillaume de Saint-Thierry :
De natura corporis et animae.

CONTACT

laurence.mellerin@mom.fr

Séminaires de patristique à l'Université Catholique de Lyon

- Irénée de Lyon : la gloire de Dieu c'est l'homme vivant (lundi de 17h à 19h, 2^e sem.)
- Les Pères de l'Église, initiateurs de l'inculturation (mercredi de 17h à 19h, 1^{er} sem.)
- Le *De Trinitate* d'Augustin (jeudi de 10h à 13h, 1 fois par mois)
- Penser l'âme d'Augustin à Michel Henry : se connaître soi pour connaître Dieu (jeudi de 10h à 13h, 1 fois par mois, en alternance).

CONTACTS

eayroulet@univ-catholyon.fr, laurence.mellerin@mom.fr,
marie.chaieb@univ-catholyon.fr, pascal.marin@univ-catholyon.fr

Soirée du Centre Sèvres

À Paris, le 11 décembre 2019, de 19h30 à 21h30.

Conférence de P. Mattei sur le traité *De l'âme*, de Tertullien (SC 601).

Présentation des volumes *Sources Chrétiennes* parus en 2019 par G. Bady.

Colloques auxquels des membres de l'équipe participent et/ou coorganisés par les Sources Chrétiennes

- 4-6 octobre 2019, La Rochelle : Les Pères de l'Église et les esclaves. De la libération spirituelle à la réflexion sociétale : paradoxes et évolutions autour de l'esclavage durant l'Antiquité tardive
- 8-10 octobre 2019, Lyon : Congrès du GIS Religions sur la tradition
- 18-19 octobre 2019, ENS de Lyon : Prédication et sacrement(s) dans l'Antiquité et au Moyen-Âge
- 23-26 octobre 2019, Ljubljana : *Hieronymus noster* : International Symposium on the 1600th Anniversary of Jerome's Death
- 8 novembre 2019, Université Bordeaux-Montaigne, Journée d'études « Spectacles romains et imaginaire collectif. Impacts immédiats et influence à long terme de l'Antiquité à nos jours »
- 20-22 novembre 2019, Tours : colloque sur correspondance : « Liberté de ton et plaisanterie dans la lettre »
- 8-10 mai 2020, Kalamazoo : International Congress on Medieval Studies, session sur Isaac de l'Étoile.
- 10-12 juin 2020, Toulouse : Les Pères de l'Église lecteurs de la vie de Jésus

Stage d'ecdotique

Du 1^{er} au 6 mars 2020.



Initiation à l'édition critique d'un texte grec ou latin. Une bonne connaissance du latin ou du grec est requise, ainsi que la capacité à lire des manuscrits grecs ou latins. Le stage, dans lequel interviennent différents spécialistes des Sources Chrétiennes et d'ailleurs, alterne conférences magistrales, démonstrations et travaux pratiques en ateliers, avec des supports pédagogiques projetés ou photocopiés.

CONTACTS

bernard.meunier@mom.fr, jean.reynard@mom.fr

COURS DE LANGUES

Initiation à l'hébreu biblique

Chaque semaine, le mardi de 18h15 à 19h45.
Semestre 1 : niveau 1 - début 8 octobre 2019 ;
Semestre 2 : niveau 2 - début 28 janvier 2020.

Après l'apprentissage de l'alphabet, le cours initiera à la grammaire élémentaire permettant de comprendre des textes bibliques simples comme le récit de la

Création dans la *Genèse*. Le manuel utilisé est Isabelle LIEUTAUD, *Lire l'hébreu biblique. Initiation*. 4^e éd. revue et augmentée, Bibliques Éditions, Boissy-Saint-Léger 2019.

CONTACT

dominique.gonnet@mom.fr

Initiation au syriaque occidental

Chaque semaine, le mercredi de 18h15 à 19h45.

Semestre 1 : niveau 1 - début 25 septembre 2019 ;

Semestre 2 : niveau 2 - début 29 janvier 2020.

Par des leçons simples, la méthode employée aborde successivement tous les éléments de la phrase et les conjugaisons. Beaucoup de traits étant communs aux langues sémitiques, c'est une porte d'entrée dans ces langues, mais il n'est pas nécessaire d'en connaître une auparavant. Le syriaque est en outre très proche de l'araméen, mais avec une autre écriture.

CONTACT

dominique.gonnet@mom.fr

Latin médiéval

Sur la plateforme *Théoenligne* est proposé un cours de latin patristique pour débutants ou recommençants sur 2 ans. Les deux niveaux sont assurés chaque année. Voir : <https://www.ucl.fr/theo-en-ligne/theo-en-ligne-114524.kjsp>

À la faculté de philosophie de l'UCLy, le mardi de 17h à 19h, lecture de textes philosophiques antiques et médiévaux en latin.

CONTACT

laurence.mellerin@mom.fr

Initiation au géorgien

Une journée d'initiation au géorgien, animée par Bernard Outtier, est prévue en 2020.

CONTACT

aline.canellis@univ-st-etienne.fr

Pour l'ensemble de ces formations, ainsi que pour le *Master en théologie et sciences patristiques* coorganisé par la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lyon et les Sources Chrétiennes, voir les pages dédiées sur le site des Sources Chrétiennes, <http://www.sourceschretiennes.mom.fr/Formation> ou [.../Recherche](http://www.sourceschretiennes.mom.fr/Recherche)

TRAVAUX D'ÉTUDIANTS

– Soutenance de thèse de théologie de Sebastian Adam sur *Le Fils de Dieu* le 2 avril 2019 (UCLy, dir. Isabelle Chaire et Bernard Meunier) : « Être concret de Jésus et génération du Verbe. Le trajet d'un long débat : théologie pré-nicéenne, hérésie et théologie nicéenne ». Étaient aussi au jury Élie Ayroulet, UCLy; Françoise Vinel, Université de Strasbourg.

– Soutenance de thèse de David Djabga le 12 juin 2019 (UCLy, dir. Bernard Meunier) : « Exégèse et prédication chez Quodvultdeus de Carthage. La fonction catéchétique de la typologie biblique ». Étaient également au jury Élie Ayroulet, président, UCLy; Pierre-Marie Hombert, Faculté Notre Dame, Paris; Alban Massie, Institut d'Études Théologiques, Centre Sèvres, Paris.

– Soutenance de M2 de Léa Zerlinger-Forget le 19 juin 2019 (Lyon 2, dir. Stéphane Gioanni) : « *Les Sermones ad monachos* de Fauste de Riez ».

– Soutenance de M1 de Magdeleine Nivault le 20 juin 2019 (Lyon 3, dir. Catherine Broc-Schmezer) : « *Les Homélies sur Priscille et Aquila* de Jean Chrysostome : première approche ».

ÉVÉNEMENTS PASSÉS

PHILON D'ALEXANDRIE À LYON (7-9 NOVEMBRE 2018)

« Philon d'Alexandrie dans l'Europe moderne : réceptions d'un corpus judéo-hellénistique (xvi^e-xviii^e s.) » : sous ce titre, du 7 au 9 novembre 2019, s'est tenu à l'ENS de Lyon un colloque international organisé, au nom du laboratoire IRHIM-Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités, par Smaranda Marculescu et Frédéric Gabriel. L'Institut des Sources Chrétiennes, partenaire de l'événement, a accueilli, l'après-midi du jeudi 8 novembre, les participants venus de plusieurs continents et représentant trois générations de philoniens, à commencer par Monique Alexandre. Le fait a été parlant pour eux – l'un d'eux a qualifié l'Institut de « *terra sacra* » ! – comme pour nous. Le proverbe grec ne dit-il pas : *Koina ta philôn*, « tout est commun entre amis » ? Il ne serait pas difficile de préciser : *Koina ta philonika* ou *Philônos*, « Philon est un bien commun », aux patrologues comme aux philoniens.

AMBROISE DE MILAN À STRASBOURG (15-16 NOVEMBRE 2018)

Une journée d'études sur *Les traités d'Ambroise de Milan. Quaestiones disputatae*, coorganisée par Sources Chrétiennes, a eu lieu à la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg les 15 et 16 novembre 2018 sous la houlette de Michele Cutino. L'occasion de faire le point sur les nombreux chantiers en cours pour éditer l'œuvre du pasteur milanais. Paul Mattei y est intervenu sur « Ambroise, *De fide*

libri V ad Gratianum. État de quelques questions », Aline Canellis sur « *Le De Helia et ieiunio* d'Ambroise de Milan : entre oralité et écriture littéraire ».

THÉOLOGIENNES FÉMINISTES (1^{ER} DÉCEMBRE 2018)

Le 1^{er} décembre dernier, B. Meunier est intervenu à propos de la thèse de Donna Singles sur Irénée : *Le salut de l'homme chez saint Irénée. Essai d'interprétation symbolique*, au Colloque « Femmes en théologie, hier et aujourd'hui, Hommage à Donna Singles, Marie-Jeanne Bérère et Renée Dufourt ». Le colloque était organisé par les associations suivantes : Femmes et Recherche Religieuse (FRR) et la Conférence Catholique des Baptisés (CCB) de Lyon.

SOIRÉE DU CENTRE SÈVRES (12 DÉCEMBRE 2018)

La soirée annuelle du Centre Sèvres, le 12 décembre 2018, était logiquement consacrée à notre numéro 600, le *Commentaire sur Jean* de Cyrille d'Alexandrie. Sous la présidence d'Isabelle Bochet, Bernard Meunier, l'auteur du volume, et Michel Fédou ont délivré deux conférences soulignant l'originalité de l'exégèse de l'Alexandrin sur les premiers versets de l'Évangile johannique¹. Selon l'usage, Guillaume Bady a ensuite présenté les volumes de la collection parus dans l'année.

ARTICLES DE PRESSE (DÉCEMBRE 2018)

La parution du numéro 600 a également eu un écho dans la presse², avec notamment un encart dans le *Monde des livres* le 6 décembre. Est venu ensuite un article de Giovanni Maria Vian dans l'*Osservatore romano* du 8 décembre 2018, dont rend compte Anita Bourdin sur zenit.org³. Et le 31 décembre, dans *La Croix*, p. 13, Anne-Bénédicte Hoffner publiait un entretien avec Guillaume Bady sous le titre « Les Pères de l'Église répondent à une quête de sens aujourd'hui ». Un article de Bernard Meunier est encore paru dans l'*Osservatore Romano* (avril 2019).

SOIRÉE À L'UCLY (5 FÉVRIER 2019)

La Faculté de théologie catholique de l'UCLy a marqué à son tour la parution du 600^e volume de la collection en organisant une soirée, intitulée « Contempler le Verbe », le 5 février 2019. Avec un talent que l'on ne se lasse pas d'admirer – et un « verbe » qui n'est pas non plus négligeable à « contempler » –, Bernard Meunier y a présenté à nouveaux frais le livre I du *Commentaire sur Jean* de Cyrille d'Alexandrie; Élie Ayroulet, vice-doyen de la Faculté, a ensuite évoqué l'influence

1. <https://centresevres.com/evenement/le-commentaire-de-cyrille-dalexandrie-sur-levangile-de-jean/>

2. Voir <https://www.sourceschretiennes.mom.fr/qui-sommes-nous/parle-nous>

3. <https://fr.zenit.org/articles/sources-chretiennes-a-cote-600-losservatore-romano-salue-levenement/>

de Cyrille sur certains passages de Maxime le Confesseur, devant 70 personnes et dans un amphithéâtre de la place Carnot qui a failli être trop petit!

CÉSAIRE D'ARLES À SAINTES (9 MARS 2019)

« Césaire d'Arles, un homme d'hier pour aujourd'hui » : sous ce titre, la onzième « Petite Journée de Patristique », organisée chaque année par l'association « *Caritas Patrum* », s'est déroulée le 9 mars 2019 à Saintes. Parmi des spécialistes de plusieurs pays, dont Marie-José Delage, figuraient Michel Dujarier qui a parlé sur « La fraternité selon Césaire d'Arles » et Dominique Bertrand sur « Les apports des Traités théologiques de Césaire d'Arles ».

Guy-Jean Abel, président de l'association « Aux sources de la Provence », était présent également. Le 28 janvier, il est venu aux Sources Chrétiennes avec le P. Hervé Chiaverini – tout juste nommé postulateur de la cause en vue de la proclamation de Césaire d'Arles comme docteur de l'Église – pour faire le point, comme nous le faisons régulièrement, sur le projet d'achèvement de l'édition des *Sermons* de l'évêque provençal.

HILDEGARDE À L'ABBAYE D'EIBINGEN (10 MAI 2019)

Le 10 mai 2019, Laurence Mellerin a participé à la journée d'inauguration de la Hildegard Akademie de l'abbaye Sainte-Hildegarde d'Eibingen. Un projet d'édition des opuscules monastiques de la sainte est en effet en cours pour la collection, qui sera le fruit d'une collaboration entre une sœur de cette abbaye, Sr Maura Zatonyi, et Sr Hildegard Boemare de l'abbaye de Pradines, que nous avons la joie d'accueillir régulièrement à la bibliothèque pour l'avancée de son travail très minutieux de recherche des sources.

JOURNÉE D'ÉTUDES À ROME SUR IRÉNÉE, DOCTEUR DE L'UNITÉ (21 MARS 2019)

Première étape, anticipée, de l'année Irénée 2020 promulguée par le diocèse de Lyon, cette journée coorganisée par la Faculté de théologie de l'Université Catholique de Lyon (Élie Ayrout), les Sources Chrétiennes et le département de patristique de l'Université grégorienne à Rome (Philipp Gabriel Renczes) a rassemblé une centaine de participants. Elle visait à faire se rencontrer des docteurs français et italiens travaillant sur Irénée, par le biais de communications et d'ateliers bilingues sur textes¹. Les bases d'une collaboration à plus long terme entre les deux universités, par l'envoi respectif d'étudiants pour un semestre, ont été posées. En fin d'après-midi, Guillaume Bady et Laurence Mellerin ont pu présenter le 600^e volume de la collection et les différents projets éditoriaux en cours.

1. Les communications, filmées, sont accessibles : <https://www.youtube.com/playlist?list=PL00NbX3C2yosUvuTr19TmOwuYhbhmBjdX>



Le lendemain, les étudiants ont eu droit à une journée de visites des basiliques Saint-Pierre et Saint-Clément. Quant aux contributeurs, ils ont pu, grâce à la chaleureuse invitation de Mgr Patrick Descourtieux, membre depuis l'an dernier de notre conseil d'administration, loger à la maison Sainte-Marthe et découvrir ainsi le Vatican de nuit : une belle expérience!

ORIGÈNE À LYON (1^{ER} JUIN 2019)

Samedi 1^{er} juin 2019, Lorenzo Perrone est venu de Bologne pour la réunion annuelle consacrée à la traduction des nouvelles *Homélies sur les Psaumes* d'Origène. Il a ainsi retrouvé Agnès Aliau-Milhaud, Claudine Cavalier et Bati Chetanian (Magali Coulet n'avait pu se joindre à eux), elles aussi invitées et accueillies par Bernard Meunier. Ce travail de longue haleine permettra dans quelques années aux lecteurs francophones de découvrir pleinement ces 29 magnifiques homélies.

LE PETIT JOURNAL DE L'AUMÔNIER MILITAIRE GUSTAVE BARDY EN CAMPAGNE D'ORIENT (1914-1917) ET VIE DE GUSTAVE BARDY

En juin 2019, le Docteur Philippe Châtelain, de Saint-Étienne – qu'il soit ici vivement remercié –, a très aimablement envoyé à G. Bady, qui est lié à lui par des liens de parenté aussi heureux qu'indirects, les photocopies de deux documents, écrits ou élaborés de façon manuscrite par M. Philippe Henrion, concernant Gustave Bardy (1881-1955). Philippe Henrion et Philippe Châtelain sont tous deux petits-neveux du célèbre chanoine, auteur dans la collection de nombreux volumes¹ : la *Supplique* d'Athénagore (SC 3, 1943), le *Commentaire sur Daniel* d'Hippolyte (SC 14, 1947), les *Trois livres à Autolycus* de Théophile d'Antioche (SC 20, 1948) et, bien sûr, l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe de Césarée (SC 31, 41, 55, 73, parus en 1952, 1955, 1958 et 1960).

Le premier document est la présentation et la transcription, en partie annotée, des lettres de Gustave Bardy envoyées à ses parents alors qu'il était infirmier dans la 57^e Division et que, depuis Dannemarie en Alsace, il suivait l'Armée d'Orient dans les Balkans, jusqu'à son retour et sa démobilisation durant l'été 1917. Quelques lettres de 1918 et 1919 complètent ce recueil de 60 pages.

Le second ouvrage, intitulé *Vie de Gustave Bardy*, en 188 pages rassemble dates, faits, références bibliographiques, souvenirs familiaux, lettres et documents divers.

Ces deux travaux, fruits d'un important et méticuleux labeur, permettent de découvrir, en même temps que certaines pages de notre histoire, le visage intime de l'un de nos plus grands patrologues.

1. Les Sources Chrétiennes conservent dans leurs archives la correspondance échangée entre Claude Mondésert et Gustave Bardy de 1952 à 1955.

Après vérification faite sur le conseil de J.-P. Bouhot, les documents sont conservés à la Bibliothèque diocésaine de Dijon. Aux Archives diocésaines, le fonds G. Bardy, riche de près d'une centaine de boîtes, attend d'être inventorié, analysé et exploité. Contact : Mme Martine Chauney-Bouillot, archiviste diocésain, archives@eveche-dijon.com

DÉPART DE THIERRY MAGNIN

ARRIVÉE D'OLIVIER ARTUS À L'UCLY (18 JUIN, 1^{ER} JUILLET 2019)

Le P. Thierry Magnin, recteur de l'Université Catholique de Lyon depuis 2011, à l'instar de son prédécesseur, le P. Michel Quesnel, a beaucoup fait pour les Sources Chrétiennes, au conseil d'administration desquelles le recteur siège de droit. En 2018, c'est lui qui, avec Jacques Descreux, doyen de la Faculté de théologie, Franck Violet, Directeur des Relations Internationales, ainsi qu'avec Guillaume Bady et Laurence Mellerin, a engagé une réflexion qui a mené au recrutement à l'UCLY, pendant l'été 2019, de Marie-Laure Chaieb, spécialiste d'Irénée, en vue de renforcer encore les activités patristiques en lien avec les Sources Chrétiennes. Le 18 juin, sur le campus Saint-Paul, un large et vibrant hommage lui a été rendu alors que, sur le point de devenir secrétaire de la Conférence des Évêques de France, il passait le relais à son successeur, le P. Olivier Artus. Exégète et, entre autres titres, vice-recteur chargé de la recherche et de la formation doctorale à l'Institut Catholique de Paris, celui-ci a pris ses nouvelles fonctions le 1^{er} juillet. Les Sources Chrétiennes saluent l'un et l'autre dans ce passage de flambeau important pour tous.

ADIEU AGOBARD, VIVE HINCMAR !

Le 26 juin 2019, autour d'un pot convivial, le séminaire mensuel consacré à Agobard de Lyon († 840) tirait sa révérence après 17 années d'échanges fructueux, qui devraient aboutir à la publication de plusieurs autres tomes dans la collection. À la rentrée 2019, il laisse la place à Hincmar de Reims († 882) et à la traduction de son *De ordine palatii*.

18^E CONFÉRENCE INTERNATIONALE D'ÉTUDES PATRISTIQUES À OXFORD (19-23 AOÛT 2019)

Comme tous les quatre ans, la 18^e conférence internationale d'études patristiques à Oxford a réuni du 19 au 23 août des centaines de patrologues de tous les continents, dont, aux dires de beaucoup, des Français en plus grand nombre que lors des colloques précédents. Rien que parmi les Lyonnais ou les proches de l'équipe, on comptait Florence Bret, Benoît Gain (heureux gagnant d'une tombola organisée par Brepols), Dominique Gonnet, Sergey Kim, Pierre Molinié, Marie Pauliat, Manon des Portes, Nathalie Rambault et Chiara Spuntarelli, ainsi que

Catherine Broc-Schmezer et Guillaume Bady, organisateurs d'un atelier sur Jean Chrysostome, en deux sessions. Parmi les moments forts – nous passerons ici sous silence les conviviales tablées dans les pubs oxoniens –, la réception donnée par l'AASC et Brepols avec un petit « speech » de Guillaume Bady saluant la parution du 600^e volume de la collection et la prochaine mise en ligne, sur brepols.net, de la base « Sources Chrétiennes Online », a attiré quelque 80 personnes. En point d'orgue, la conférence plénière finale, intitulée « *Le sacrifice d'un esprit brisé* : la prière du pécheur dans l'Antiquité chrétienne », a été magistralement donnée en chaire dans la cathédrale de Christ Church par notre ami Lorenzo Perrone.

- G. Bady, « Les titres comme chausse-trappes ou clés de compréhension : quelques exemples parmi les écrits de Jean Chrysostome »
- Catherine Broc-Schmezer, « Towards a Critical Edition of the *Homilies on Hannah*, by John Chrysostom »
- Manon des Portes, « Transmission des *Homélies sur Jean* de Jean Chrysostome : qu'est-ce que les titres d'*ethica* peuvent nous apprendre ? »
- Sergey Kim, « Une homélie grecque jusqu'ici inconnue sur Adam, Abel et Caïn : (Pseudo-) Chrysostome ou Sévérien de Gabala ? »
- Nathalie Rambault, « Datation de l'*Éloge des martyrs égyptiens* de Jean Chrysostome »
- Florence Bret, « Une *recusatio episcopatus* ? Parallèles entre le refus de l'épiscopat et le refus du pouvoir »
- Marie Pauliat, « *Tradi pro Christo, tradere Christum* : Mt 10, 20 dans le *De doctrina christiana* d'Augustin d'Hippone, une interprétation isolée ? »
- Dominique Gonnet, « A Syriac Life of Simeon Stylites (Ms. Damas 12/17, ff. 52b.1-71b.3). Edition, Analysis and Perspectives »

LE 600^E VOLUME DES SOURCES CHRÉTIENNES À L'HONNEUR À LYON LE 10 OCTOBRE 2019

À Lyon, du 8 au 10 octobre 2019, le Groupement d'Intérêt Scientifique « Religions », dirigé par Philippe Martin, a organisé un congrès sur le thème de la tradition¹. Pour célébrer le 600^e volume de la collection, Guillaume Bady, qui représente HiSoMA auprès du GIS, a donné le jeudi 10 à 9h15, dans le Grand amphithéâtre de la MILC-Maison Internationale des Langues et des Cultures (35 rue Raulin, Lyon 7^e), une conférence intitulée « Retour aux sources ou recours aux sources ? Réflexions sur les *Sources Chrétiennes* ». Bernard Meunier a présenté quelques minutes plus tard une communication sur « Les premiers textes chrétiens : une transmission normalisée ? », dans l'un des ateliers de ce congrès

1. <http://gis-religions.fr/actualites/2019-congres>

organisé en partenariat avec le Musée des Confluences, le Musée des Beaux-Arts et la Bibliothèque Municipale.

Cette date a été la dernière de la « tournée internationale » autour du 600^e volume : Paris (Centre Sèvres, 12 décembre 2018), Lyon (UCLy, 5 février 2019), Rome (Univ. grégorienne, 21 mars 2019), Oxford (Examination Schools, 22 août 2019) – sans parler de la présentation faite par Bernard Meunier de son volume lors de notre assemblée générale le 22 juin 2019 !

ÉVÉNEMENTS À VENIR

VOYAGE EN CAPPADOCE

Ce voyage aura lieu du 27 avril au 2 mai 2020. Les inscriptions sont déjà closes. Nous logerons à Avanos, et nous visiterons Göreme, Cavusin et sa falaise troglodytique, et ses cheminées de fée de la vallée de Pasabag, l'église de Pancarlik, la vallée rouge et celle de Soganli et ses nombreuses églises troglodytiques, le site romain Sobessos et ses mosaïques, le monastère rupestre de Keslik et l'église dédiée à Saint-Étienne, la ville souterraine de Derinkuyu, le canyon d'Ihlara et ses églises rupestres, le mausolée de Hacibektas, l'église Saint-Jean de Nevsehir, un ensemble monastique byzantin. Certains iront aussi à Istanbul.



COMMUNICATIONS

- Paul Mattei, Réunion du *Comitato organizzativo degli Incontri de maggio* (Rome, Augustinianum, 12-15 janvier 2018)
- Paul Mattei, Séminaire d'édition traduite et commentée du *Contra Faustum* de saint Augustin pour la *Bibliothèque Augustinienne* (Paris, Centre Sèvres, 24 mars, 27 juin, 1^{er} décembre 2018)
- Dominique Bertrand, « Le renouveau de la patristique en France au milieu du xx^e siècle » (la Grange Saint-Bernard, Clairvaux, 19 mai 2019)
- Marie Pauliat et Pierre Molinié, organisateurs, Journée « Prédication et sacrement » ; P. Mattei, Allocution d'introduction et intervention sur : « Sacramentalité de la Parole chez Ambroise de Milan » (Lyon, ENS, 16 juin 2018)
- Guillaume Bady, « L'hymne de la prière de Grégoire de Nysse dans trois textes mis sous les noms d'Éphrem et de Jean Chrysostome » (Paris, 5 septembre 2018)
- Dominique Gonnet, « The Authority of the Fathers of the Church by Philoxenus of Mabbug » (9th World Syriac Conference in SEERI-St. Ephrem Ecumenical Research Institute, Kottayam, Kerala, Inde, 10 septembre 2018)

- Laurence Mellerin, participation à l'émission « Gnosticisme et pélagianisme : les combats du pape François¹ » (KTO, diffusée le 16 septembre 2018)
- Paul Mattei, Conférence d'ouverture de l'année académique : « Le bien de la paix et le droit à la guerre selon saint Augustin. À propos notamment de quelques pages du *Contra Faustum Manichaeum*, livre XXII » (à l'invitation du Prof. Franz Mali, Université de Fribourg, Suisse, 5-6 octobre 2018)
- Paul Mattei, Réunion du Comité scientifique de la collection *Corpus Christianorum Series Latina* (Turnhout, Belgique, 25-26 octobre 2018)
- Catherine Broc-Schmezer, « Qui sont les « Pères » pour Jean Chrysostome ? » (séminaire « Autorité des Pères », cf. *supra* p. 40, 18 octobre 2018).
- Paul Mattei, « Retour sur une *quaestio uexata* : Pédobaptisme et sort des enfants morts sans baptême selon la première littérature chrétienne d'Afrique (*Passio Perpetuae*; Tertullien; Cyprien). Essai de mise au point » (Colloque *Percezioni e gestione sacrale dell'infanzia nelle culture antiche* organisé par la Prof. E. Zocca, Université La Sapienza, Rome, 7-10 novembre 2018)
- Marie Pauliat, « Les commentaires bibliques dans la prédication d'Augustin d'Hippone : un moyen d'édification de la communauté ecclésiale ? » (Séminaire d'Anne-Isabelle Bouton-Touboullic sur les Sermons d'Augustin, Lille 3, 8 novembre 2018)
- Catherine Broc-Schmezer, Jury de thèse d'Anne Boiché, « L'Écriture de l'exégèse dans le *De somniis* de Philon d'Alexandrie » (Sorbonne Université, 10 novembre 2018)
- Michel Dujarier, interventions sur « Église-Fraternité en Christ chez les Pères de l'Église » : les 10 et 11 novembre 2018, pour les Filles du Cœur de Marie et les Dominicaines de Béthanie, à Montferrand-le-Château (près de Besançon) ; le 13 novembre 2018 pour l'Association internationale « Ananie » (formation des religieux.ses), à l'abbaye de Bellefontaine ; le 26 janvier 2019 pour le diocèse de Nantes ; le 29 janvier pour la Formation permanente du diocèse de Chambéry ; le 19 mars 2019 pour les sœurs carmélites du Havre ; le 30 août à Lyon, pour l'Aumônerie générale des Français à l'étranger.
- Bernard Meunier, Intervention au séminaire de recherche de la Fac. de philo de l'UCLy le 14 novembre 2018 sur l'anthropologie des Pères (à paraître dans la revue *Théophilyon* d'automne 2019, 14 novembre 2018)
- Paul Mattei, Jury de thèse de Mme E. Boidron-Freslon, « Discours de résistance dans les persécutions antichrétiennes (II^e-III^e siècles). Recherches sur l'*Ad martyras*, l'*Ad Scapulam* et le *De fuga in persecutione* de Tertullien », Frédéric Chapot dir. (Faculté des lettres, Strasbourg, 26 novembre 2018)
- Laurence Mellerin, « L'intérêt de Biblindex pour les recherches historiques »

1. <https://www.ktotv.com/video/00225567/pelagianisme-et-gnosticisme-les-combats-du-pape>

(Séminaire de master « Église et pratiques culturelles à la fin du Moyen Âge » de Cécile Caby, Lyon 2, 5 décembre 2018)

– Bernard Meunier, Intervention au séminaire Qohélet sur les auteurs alexandrins lecteurs de Qo 1, 1 ; Guillaume Bady, *idem* sur les auteurs antiochiens ; Dominique Gonnet, *idem* sur les auteurs syriaques ; Laurence Mellerin, *idem* sur les auteurs latins (14 décembre 2019)

– Élisabeth Vuillemin (IHRIM), « Les citations de Jean Chrysostome dans la *Défense de la Traduction et des Saint Pères* de Bossuet : rigueur de l'argumentation polémique et liberté de l'écrivain » (GIS Humanités, Sources et Langues de la Méditerranée, ENS de Lyon, 18-19 décembre 2018)

– Marie Pauliat, « Les sermons d'Augustin d'Hippone : un corpus impossible ? » (*ibidem*)

– Aline Canellis, « La figure d'Ambroise de Milan d'après le *De Bello Arriano* de Giovanni Marco Fagnani (1604) » (*ibidem*)

– Marie Pauliat, « Augustin d'Hippone, *Sermon Dolbeau* 16 (72 auct.) : révision de la traduction, introduction et annotation » (Groupe de travail sur les *Sermons Dolbeau* d'Augustin, LEM, CNRS-UMR 8584, 28 janvier 2019)

– Guillaume Bady, « Le Notre Père chez les Pères de l'Église » (Fraternité des Sœurs et Frères Aînés, Lyon, 5 février 2019)

– Paul Mattei, Cours (12 leçons) : « Il Cristo di sant'Ambrogio » (Rome, Augustinianum, 18 février – 26 mars 2019)

– Catherine Broc-Schmezer « Hanna, Mother of Samuel, by Greek Commentators of the Bible » (Université de Vienne, Autriche, 20 février 2019)

– Élie Ayroulet, « Irénée et Maxime le Confesseur : Points de contacts et déplacements au sujet de la récapitulation » (Journée d'études « Irénée de Lyon : théologien de l'unité », Université Grégorienne – UCLy, Sources Chrétiennes, Rome, 21 mars 2019)

– Laurence Mellerin, « Les usages bibliques d'Irénée de Lyon » ; puis « Présentation des volumes latins de la collection Sources Chrétiennes » (*ibidem*, Rome, 21 mars 2019)

– Laurence Mellerin, « L'exégèse patristique du *logion* sur le péché irrémissible » (atelier théologique au couvent des Dominicains du Saint-Nom de Jésus, Lyon, 30 mars 2019)

– Bernard Meunier, Animation d'un week-end autour de l'eucharistie chez les Pères pour la paroisse française de Madrid (30-31 mars 2019)

– Paul Mattei, Conférence « Girolamo e le donne, o l'asceta femminista ? » (Florence, Université. À l'invitation de la Prof.ssa I.G. Mastrorosa, 10 mai 2019)

– Élie Ayroulet, « Quel standard pour l'agir de l'homme au cœur de la nature ? Dialogue entre théologie et droit » (avec Stéphanie Reiche-de Vigan, enseignant-chercheur en droit international et comparé, Journée d'études « Enjeux de l'ana-

logie dans les discours écologiques », département de Lettres modernes, UCLy, 14 mai 2019).

– Marie Pauliat, « Le Sermon Mai 53 (*Clavis Patristica Pseudepigraphorum Medii Aevi CPPM* I, 1218, *Nutritos hirundo pullos*) sur la marche de Pierre sur les eaux (Mt 14, 22-33), un pseudo-augustinien africain ? » (Université de Namur, 16 mai 2019)

– Élie Ayroulet, « Les références patristiques et théologiques de Frédéric Ozanam dans sa thèse sur Dante : mise en perspective et interrogations » (Journée d'études sur F. Ozanam, Université de Lyon 3, 18 mai 2019)

– Élie Ayroulet, « Justin de Rome : la conversion d'un philosophe au 'Logos incarné' » (Journée d'études DRIC-Diversité religieuse et interculturalité, UCLy, 7 juin 2019)

– Dominique Gonnet, « L'homme, image de Dieu, chez Jacques de Saroug » (Colloque patristique *Imago Dei*, Lviv, Ukraine ; à paraître dans la collection *Pro Oriente*, Tyrolia Verlag ; 13 septembre 2019)

– Aline Canellis, « Pammachius et Marcella, amis, *ergodioktai* et défenseurs de Jérôme à Rome » (Rome, Augustinianum-Sapienza, 2 octobre 2020)

NOUVELLES DE NOS COLLABORATEURS

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dans sa séance du 9 novembre 2018, a élu en son sein Nicole Bériou, au fauteuil d'Alain Michel. Agrégée d'histoire et docteur ès-lettres, professeur émérite de l'Université de Lyon 2, directeur d'études à la section des sciences religieuses de l'École pratique des Hautes Études (chaire « Histoire de l'exégèse chrétienne au Moyen Âge »), Nicole Bériou a dirigé l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes de 2011 à 2014. Spécialiste d'histoire religieuse et culturelle du Moyen Âge central et des pratiques de la communication, ses travaux portent sur la prédication, la prière et l'histoire des ordres religieux. Présidente de l'*International Medieval Sermon Studies Society*, elle dirige la revue internationale *Mabillon* qui publie les sources nouvelles relatives aux ordres monastiques et canoniaux. (Source : site de l'AIBL)

« SAINT IRÉNÉE 2020 »

UNE MINI-EXPOSITION, UNE PARUTION, UN FONDS DOCUMENTAIRE, UN SITE WEB, DES CONFÉRENCES ET UN COLLOQUE

L'Église catholique à Lyon a lancé le 28 juin 2019 l'année « Saint Irénée 2020 », célébrant jusqu'au 31 décembre 2020 – un « zéro » après sa mort (vers 202) – celui qu'elle veut voir candidater bientôt au titre de « Docteur de l'Église ».



Emmanuel Sauvlet, organiste et mari de Blandine Sauvlet, a à cette occasion exécuté dans la cathédrale Saint-Jean-Baptiste l'œuvre par lui composée sur commande expresse et intitulée *Le livre d'orgue de saint Irénée. Sept « Lectures-Poèmes » pour orgue*; il l'avait créée et donnée déjà le 4 mai 2019 à l'église Saint-Irénée, après une conférence de Jean-Noël Guinot intitulée « Débusquer le 'renard trompeur' par 'la règle de Vérité' : Irénée de Lyon et le *Contre les hérésies* ».

Les Sources Chrétiennes, connues depuis longtemps pour avoir réalisé l'édition et assuré avec les Éditions du Cerf la diffusion des œuvres d'Irénée et mené des recherches dont témoignent plusieurs colloques récents (à Lyon du 29 juin au 2 juillet 2014; à Anaphora en Égypte du 14 au 16 décembre 2016; à Rome le 21 mars 2019), ont été naturellement invitées à participer. Après dépôt d'un projet intitulé « Irénée de Lyon : un retour aux sources », nous avons reçu le généreux soutien financier de la Fondation Saint-Irénée. D'autres financements sont également espérés. Notre contribution est multiple :

- ◆ Dès juillet 2019, Guillaume Bady a installé deux vitrines, avec un contenu provisoire et des panneaux pédagogiques, dans le hall d'accueil, au premier étage du 22 rue Sala : appelée à être permanente, cette mini-exposition vise à faire découvrir Irénée et les Sources Chrétiennes, sous le titre « Irénée? Vous connaissez? ». Tous sont conviés à l'inauguration prévue le lundi 6 janvier à 12h30, jour de l'Épiphanie, autour de la traditionnelle galette.
- ◆ En plus de la traduction en un volume du traité *Contre les hérésies*, réimprimée avant l'été par les soins des Éditions du Cerf, *la Démonstration de la prédication*

apostolique (SC 406) fera l'objet d'une édition plus grand public, en traduction seule, prévue pour paraître début 2020.

- ◆ Notre fonds documentaire sur Irénée sera enrichi, en particulier avec l'arrivée des archives d'Adelin Rousseau – auteur ou co-auteur de nos volumes irénéens – offertes par l'Abbaye d'Orval, où il était moine.

- ◆ Un nouveau site web consacré à Irénée sera créé dans le courant de l'année, avec un accent sur la « Bible d'Irénée », projet qui bénéficiera d'un développement spécifique au sein de la base Biblindex.

- ◆ Quatre conférences, à l'UCLy et en partenariat avec la Faculté de théologie et le Collège supérieur de philosophie, seront proposées à un public proche de l'AASC et de l'UCLy, et plus largement aux paroissiens et habitants de Lyon :

- Janvier 2020 (date à préciser) : « Quelle fin des temps? Apocalypse et millénarisme chez Irénée », par Élie Ayroulet

- Mardi 17 mars 2020 : « De l'écologie à l'eucharistie? La foi intégrale d'Irénée », par Marie-Laure Chaieb

- Mardi 19 mai 2020 : « Tellement humain qu'il devient Dieu : l'homme augmenté selon Irénée », par Bernard Meunier – conférence précédée d'une présentation des éditions d'Irénée de Lyon dans la collection *Sources Chrétiennes*, par Guillaume Bady

- Mardi 15 décembre 2020 : « L'Église, un 'corps organique'? L'articulation des charismes selon Irénée », par Sylvain Detoc, op.

- ◆ Un colloque international sur Irénée, du 8 au 10 octobre 2020, sera organisé à l'UCLy en partenariat avec la Faculté de théologie.

De plus, plusieurs membres de l'équipe ont été interviewés en juin par Hélène Prono en vue du film qu'elle réalise sur Irénée. De fin août à octobre, Bernard Meunier a donné de multiples conférences sur Irénée. Laurence Mellerin a quant à elle participé au Carnet de l'Avent 2019 du diocèse, qui s'inspire d'Irénée; Bernard Meunier et Guillaume Bady ont pour leur part été chargés, avec d'autres collaborateurs, de la session de formation des acteurs de la vie pastorale du diocèse, les 11 et 12 février 2020, où Irénée – who else? – sera une figure centrale. Un an plus tard, Dominique Gonnet animera une session sur l'évêque lyonnais au centre jésuite du Châtelard (Francheville). On sera alors au-delà de 2020 – mais Irénée cessera-t-il d'être actuel?



Saint Irénée, Anaphora, Égypte

CARNET

DES NAISSANCES...

Le 21 septembre 2018 est née Amélie, fille de Pierre Chambert-Protat.

Le 3 janvier 2019 est née Anne, fille de Camille Gerzaguet.

Le 24 avril 2019 est née Élisabeth, fille de Léa Zéringer.

Le 27 août 2019 est née Michelle, fille d'Emanuele Castelli.

NE PAS OUBLIER NOS ANCIENS AMIS!

HENRI ROCHAIS

Il arrive à des lecteurs du *Bulletin* de nous aider dans notre devoir de mémoire. Merci à eux! C'est ainsi que dom Anselme Hoste, parti vers le Père en 2017, retrouvait sa place en l'actualité des Sources dans le *Bulletin* de 2018 (p. 51-52). Nous récidivons, grâce à la même voix amicale, concernant Henri Rochais, parti lui aussi en 2017. Les relations de ce dernier avec notre collection méritent cependant encore bien davantage, toutes choses égales par ailleurs, cette place enfin recouvrée. Ce travailleur hors pair a collaboré avec nous de 1963 à 2001 en six volumes. Né en 1920, moine de Ligugé une vingtaine d'années, rompu à la discipline bénédictine du chercheur, il publie son premier travail dans le *Corpus Christianorum* (117), puis dans les *Sources* (SC 77 et 86). C'est le texte, vénérable mais à la complexité éditoriale maximale, du mystérieux Défensor de Ligugé, dont les *Étincelles* sont une anthologie de courts textes sans fil conducteur et témoins d'un latin se dégradant en gaulois. Ce qui ne les a pas empêchées de traverser les siècles et de parvenir à l'édition dans Migne, PL 88. Suit pour l'érudit, de 1957 à 1977, la collaboration avec Jean Leclercq et Charles Henri Talbot, pour éditer les neuf tomes des *Sancti Bernardi Opera*, accompagnés des listes de corrections sans cesse améliorées. Tel est le collaborateur auquel le Père Mondésert et ses successeurs n'ont jamais hésité à demander des services.

C'est ainsi qu'ont paru en deux tomes les *Étincelles* en 1961 et 1962, la traduction des *Bénédictions des Patriarches* de Rufin d'Aquilée en 1968 (SC 140), l'édition complète de l'*Entretien de Simon-Pierre avec Jésus* d'un des secrétaires de saint Bernard, Geoffroy d'Auxerre (SC 364), enfin en 1990 et 2001, participant à l'édition en français des Œuvres complètes de Bernard, la traduction des tomes I

et II des *Lettres* (SC 425 et 458), une opération qui a demandé pour être menée à bien le savoir-faire d'une autre grande amie, l'archiviste-paléographe Monique Duchet-Suchaux. Celle-ci, aidée par son époux, lui-même archiviste-paléographe, a publié le tome 3 en 2012 (SC 556). Quittant aussi ce monde (en 2013, son mari en 2009), elle nous en laisse encore cinq en attente. Qui nous donnera pour ce legs un autre Henri Rochais? À coup sûr, saint Bernard y veille.

(Dominique Bertrand)

PIERRE RICHÉ

Un autre quasi-centenaire est confié à notre amicale sollicitude par son décès, récent celui-là, le 6 mai 2019. Il ne risquait pas trop d'être oublié par nous, puisque, dès le 11 mai, le carnet du *Monde* lui consacre deux grandes colonnes. Ce « Pierre Riché, Historien » – qui a renouvelé l'intelligence du haut Moyen Âge par sa grande thèse d'État (1962), *Éducation et culture dans l'Occident barbare : VI^e-VIII^e siècles*, insistant dans la fidélité à Henri-Irénée Marrou sur les valeurs de transmission de la culture – met en lumière dans la petite thèse alors en usage un écrit d'une princesse d'Occitanie, Dhuoda : *Manuel pour mon fils*. L'idée, encouragée par le Père de Lubac, se renforce chez Pierre Riché comme aux Sources de le faire entrer dans la collection. Ce sera chose faite en 1975, treize ans plus tard.

La carrière chargée – Tunis, Rennes, Nanterre – et les engagements qui culminent, au moment où nos pays voisins cherchent à s'unir, dans *Les Carolingiens. Une famille qui fit l'Europe*, 1983, expliquent ce bien long délai. En même temps s'y dessine le monde intellectuel et spirituel où une vraie amitié est nouée avec le laboratoire de Lyon. Nous ne nous étonnons pas d'y trouver, avec la revue *Esprit* et le Centre catholique des intellectuels français, Marrou, dont Riché publie une biographie en 2003, Fontaine et tant d'autres. Dans le dossier de la correspondance quasi tous les ans l'échange des vœux en atteste la simple réalité.

La gestation du *Manuel* a donc été longue. Une première traduction, confiée à un autre collaborateur, est un désastre. Finalement il faut que les Pères Mondésert et de Vregille, des Sources Chrétiennes, s'attellent eux-mêmes à la tâche. Ce qui advient alors est le succès étonnant de l'ouvrage dont les 4000 exemplaires, envolés, réclament une première réédition en 1991, puis une seconde en 1997. Une troisième s'avérerait nécessaire dans les années 2000, l'auteur passant régulièrement à la Procure pour suivre le phénomène. Un changement dans la politique commerciale du Cerf change la donne, laquelle permet une simple réimpression en 2013. La dernière lettre que nous conservions montre que le désir est toujours présent chez Pierre Riché d'une vraie et complète réédition. Il se réjouit en même temps de traductions américaine, anglaise, allemande, catalane, espagnole, japonaise. Il en oublie la sortie piratée par Jaka Book en italien qui, de fait, s'en est excusé. Abondance! Dhuoda n'est dépassée que par le voyage d'Égérie en Palestine (n^{os} 21 et 296). Ce sont les mères de l'Église qui triomphent dans la collection.

(Dominique Bertrand)

HUGUES COUSIN

Avec beaucoup d'émotion, nous avons appris que notre ami Hugues Cousin (1942-2019) nous a quittés le 20 janvier dernier. Ancien professeur à l'Institut catholique de Lyon de 1972 à 1987, ce bibliste était bien connu, depuis sa thèse intitulée : *Le Prophète assassiné. Histoire des textes évangéliques de la Passion*, publiée en 1976 et enrichie en 1998. Il a surtout été un collaborateur précieux, et même un maître d'œuvre dans plusieurs ouvrages collectifs. Membre du Service biblique catholique « Évangile et vie », il a participé à la rédaction des Fiches bibliques dont de nombreux groupes ont bénéficié. En 1990, il est devenu responsable des *Suppléments aux Cahiers Évangile*, où il a toujours réservé une large place aux écrits des Pères de l'Église. Il a participé à la série *Commentaires* (Centurion / Bayard) en rédigeant le volume sur l'*Évangile de Luc*. Il a aussi collaboré activement à la traduction de la « Bible de la Liturgie », de la « Bible Bayard » et de l'édition 2010 de la TOB. Rappelons aussi que c'est sous sa direction qu'a paru en 1998, au Cerf, la précieuse anthologie : *Le Monde où vivait Jésus*. Et surtout, c'est lui qui a lancé en 2004, puis dirigé au Cerf la nouvelle collection *Commentaire biblique : Nouveau Testament* qui a fait paraître des volumes de grande qualité. Sa recherche et ses œuvres ont rendu de grands services aux patrologues, dont lui-même appréciait beaucoup les travaux. Quelques semaines avant son décès, il était venu lui-même à Lyon, avec sa femme Françoise, pour témoigner de son amitié à l'équipe des Sources chrétiennes en lui offrant une partie de sa propre bibliothèque. Il restera, pour nous et pour tous ceux qui l'ont connu, un vivant exemple de chercheur, humble et efficace, par son inlassable travail et sa volonté de collaboration.

(Michel Dujarier)

NOËL DUVAL

Noël Duval, décédé le 12 décembre 2018, a été une grande figure de l'histoire et de l'archéologie de l'antiquité tardive (plus de 750 contributions), organisant ses recherches sur l'archéologie monumentale, l'épigraphie, l'iconographie notamment autour de trois thèmes principaux : en Tunisie, à Carthage, Sbeitla et Haïdra, consacrant sa thèse majeure sur les églises à deux absides ; dans les Balkans, à Sirmium, Tsaritchin Grad et Salone ; la Gaule enfin (*Topographie chrétienne des cités* et *Atlas des monuments paléochrétiens de la France*). Il a aussi été créateur de la revue *Antiquité tardive*.

(D'après François Baratte)

PIERRE JAY

Le 2 février 2019, Pierre Jay est décédé. Sa thèse de doctorat d'État, dont il avait déposé le sujet à 35 ans, portait sur *L'exégèse de saint Jérôme d'après son Commentaire sur Isaïe*. Elle avait pour objet de cerner la pratique exégétique de Jérôme. Il a beaucoup travaillé avec Jacques Fontaine – *praeceptor meus*, comme il disait – et

Yves-Marie Duval, au séminaire duquel il participait. Sa carrière universitaire s'est déroulée dans la toute jeune université de Rouen. Il y a vraiment construit le département de latin ; il a également fondé un groupe de recherche, le GRAC (Groupe de Recherche sur l'Antiquité Chrétienne), lieu de rencontre entre ses jeunes (à l'époque !) doctorants, comme Benoît Jeanjean et moi-même, et des chercheurs chevronnés, Françoise Thelamon, Pierre Leclerc ou Jean-Michel Poinssotte entre autres. Il a tenu un rôle clef dans la démonstration, contre Vittorio Peri, de l'authenticité hiéronymienne des homélies attribuées à Jérôme par Dom Morin. Il est ainsi l'un des traducteurs et annotateurs des *Préfaces de Jérôme aux livres de la Bible* (SC 592). Il a été également le relecteur des *Homélies sur Marc* (SC 494).

(Jean-Louis Gourdain)

IRENA BACKUS

Même si Irena Backus n'est pas entrée dans le catalogue des *Sources Chrétiennes*, nous ne pouvons passer sous silence, son récent décès (1950-13 juin 2019). Par elle et grâce à elle est confirmée dans notre laboratoire l'énergie œcuménique qui est un de nos ressorts de base. Car, comme le souligne l'hommage diffusé par l'Institut d'Histoire de la Réformation de Genève¹, la place occupée désormais par l'Institut à partir de la fin des années soixante coïncide avec l'activité multiforme d'I. Backus en ses rangs. L'accord profond entre l'Institut de la Réformation et nous-même, alimenté par un Bulletin aux larges perspectives, a trouvé son expression dans une collaboration, à laquelle elle a tenu, pour l'un de ses ouvrages les plus marquants : *The Reception of the Church Fathers in the West. From the Carolingians to the Maurists* (Brill 1977). C'est ainsi que la plus longue contribution de ce monument traite un point bien peu remarqué par les historiens et les théologiens : « The Society of Jesus and the Church Fathers in the Sixteenth and Seventeenth Century ». En cela se manifeste la largeur des perspectives déployées par la maîtresse d'œuvre. Deux des quatre parties du livre en deux volumes, les dernières, ont donné toute leur importance à l'œcuménicité de la « Réception » dans les temps modernes : partie III, « Renaissance, Reformation, Counter-Reformation » ; partie IV, « Seventeenth and Early Eighteenth Century ». Les grands noms sont étudiés : Érasme, Luther, Zwingli, Bucer, Calvin, les Centuries de Magdebourg, mais voici aussi la foule obscure des ordres dont celui des jésuites qui œuvrent à travers toute l'Europe, celle enfin des bénédictins de Saint-Maur. C'était une délicate attention d'avoir demandé aux fondateurs des Sources Chrétiennes d'écrire ce long chapitre de la grande aventure des Pères de l'Église dans l'Occident chrétien.

(Dominique Bertrand)

1. <https://www.unige.ch/ihr/fr/presentation1/hommage-irena-backus/>

- Le 5 juin est décédée **Mme Simone Canellis**, mère de notre collègue Aline.
- Mme **de La Rochebrochard** nous a appris le décès à 93 ans en août 2018 de son époux **Albert** qui nous avait généreusement donné il y a 11 ans 70 volumes de *Sources Chrétiennes* pour les envois aidés aux séminaires et communautés d'Afrique et d'ailleurs. « *Sources Chrétiennes* l'a accompagné toute sa vie », écrit-elle.
- Né en 1926 et décédé le 11 février 2019, le **Chanoine Georges Dole** était un juriste et canoniste qui a publié en particulier sur *La liberté d'opinion et de conscience en droit comparé du travail* et *Les professions ecclésiastiques*.



*La salle à manger,
véritable cœur de l'équipe,
avec une table nouvellement allongée
pour accueillir davantage de convives.*

INDICATIONS PRATIQUES

LE SITE DE L'ASSOCIATION

Voici l'adresse du site consacré à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes :

<https://www.sourceschretiennes.net/>

Il rassemble tout ce qui concerne l'Association (Accueil, Historique, Adhésion, Bulletins, Administrateurs, Contact) et permet en particulier de verser les cotisations. La webmestre en est Dominique Tinel.

COTISATIONS DEPUIS LE 1^{er} JANVIER 2012

Base : 25 €
Bienfaiteur : 50 €
Fondateur : 100 €

À noter que l'Association des Amis de Sources Chrétiennes est **reconnue d'utilité publique** et peut à ce titre bénéficier de donations et de legs. En outre, elle est partenaire de la **Fondation de Montcheuil**. N'hésitez pas à nous contacter au 04 72 77 73 50.

CHÈQUES ET VIREMENTS

Les **chèques** sont à libeller à l'ordre de : **Sources Chrétiennes**. Il ne faut indiquer aucun numéro de compte.

Les **virements** se font à notre compte (précisez bien votre nom sans quoi le reçu fiscal ne pourra pas être envoyé) :

AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES
(IBAN et BIC figurent au dos de la couverture)

Vous pouvez vous servir du site en utilisant le paiement en ligne sécurisé de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes. Pour cela, utilisez l'adresse de l'Association :

<https://www.sourceschretiennes.net/>

Cliquer sur l'onglet ADHÉSION, puis à droite de l'écran sur le logo « Paiement sécurisé » de la Caisse d'Épargne, puis suivez les Étapes indiquées.

COMMANDES DE LIVRES

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres aux Sources Chrétiennes. Vous êtes invités à utiliser directement le site internet des Éditions du Cerf : <https://www.editionsducerf.fr> (la coll. *Sources Chrétiennes* est accessible en cliquant, en bas de la page d'accueil, sur « Catalogue : Index des collections »). Vous pouvez bien sûr faire vos commandes auprès de toute librairie religieuse. Certaines ont un dépôt.

À paraître prochainement...



SC 601 et 604

**Vous trouverez bientôt en ligne le compte rendu
par l'équipe des dernières nouveautés
(onglet Collection > Derniers volumes parus)**

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE
SOURCES CHRÉTIENNES
n° 110 — Octobre 2019**

SOMMAIRE

LIMINAIRE.....	1
ASSOCIATION	2
RAPPORT FINANCIER SUR LES COMPTES AU 31 DÉC. 2018	2
ARRIVÉES DANS L'ÉQUIPE ET NOUVEAUX PARTENAIRES	6
FILM ET CHAÎNE YOUTUBE	13
VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT	14
NOUVELLES DIVERSES	14
HISTOIRE ET IMPORTANCE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE	15
NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION	20
SOURCES CHRÉTIENNES ONLINE	31
PARUTIONS HORS COLLECTION	31
BIBLINDEX	35
LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE	36
LE FONDS GILBERTE ASTRUC-MORIZE	38
FORMATIONS 2018-2019	40
FORMATIONS 2019-2020	41
TRAVAUX D'ÉTUDIANTS	46
ÉVÉNEMENTS PASSÉS	46
ÉVÉNEMENTS À VENIR	52
COMMUNICATIONS	52
NOUVELLES DE NOS COLLABORATEURS	55
SAINT IRÉNÉE 2020	56
CARNET	58

ASSOCIATION DES AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES
(reconnue d'utilité publique)

22 rue Sala, F - 69002 Lyon

Tél. 04 72 77 73 50

CE Rhône-Alpes IBAN : FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805

BIC : CEPAFRPP382

Cotisations 2019-2020

adhérent : 25 € ; bienfaiteur : 50 € ; fondateur : 100 €

Directeur de publication : D. GONNET

Mise en page : B. SAUVLET